ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Avril 1971

N° 7

SOMMAIRE

La race humaine sera sauvée,
— par le Royaume 2
Le Royaume du salut agit dès aujourd'hui 16
Mon service avec l'organisation progressive de Jéhovah a été un honneur pour moi 26
Le conseil d'un prêtre catholique 31
Comment éviter d'être à la merci du Diable 32
Récompensé pour avoir enduré la persécution 38
Ne vous tournez pas vers la divination! 39
Courrier biblique 46

ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Avril 1971

N° 7

SOMMAIRE

La race humaine sera sauvée,
— par le Royaume 2
Le Royaume du salut agit dès aujourd'hui 16
Mon service avec l'organisation progressive de Jéhovah a été un honneur pour moi 26
Le conseil d'un prêtre catholique 31
Comment éviter d'être à la merci du Diable 32
Récompensé pour avoir enduré la persécution 38
Ne vous tournez pas vers la divination! 39
Courrier biblique 46

LA RACE HUMAINE SERA SAUVÉE —PAR LE ROYAUME

"Que ton royaume vienne. Que ta volonté se fasse, comme au ciel, aussi sur la terre." — Mat. 6 : 10.

L'HOMME ne quittera pas la terre. La race humaine sera sauvée et vivra éternellement dans le bonheur sur notre planète. N'est-ce pas une bonne nouvelle? Certainement! De plus, elle vient de la plus haute autorité et de la source d'information la plus digne de foi.

2 Voulons-nous parler des savants du vingtième siècle? Pas du tout! Ils prévoient en réalité que dans plusieurs milliards d'années une catastrophe universelle provoquée par le soleil ou quelque autre corps céleste en flammes embrasera la terre, que ses habitants seront détruits par le feu et que notre globe carbonisé ne sera plus qu'un satellite du soleil privé de toute vie. Cette prédiction à long terme d'un désastre universel ne trouble pas les hommes de notre génération; cependant, les savants font également des prédictions à court terme sur l'extinction de la race humaine. Comme ces menaces visent la génération présente, les hommes ont bien des raisons d'être inquiets. De l'avis de ces savants, même l'avenir proche de la famille humaine n'est pas très brillant. Mais constituent-ils l'autorité suprême dans ce domaine? Par leurs recherches de nouveaux faits et de nouvelles vérités, ont-ils pu expliquer de manière incontestable la raison de la présence de l'homme sur la terre?

1. Quelle bonne nouvelle nous est donnée, et de quelle autorité ou de quelle source nous vient-elle?

2. a) Pourquoi par autorité n'entendons-nous pas les savants de notre époque moderne? b) Quelles questions posons-nous à propos des savants en tant qu'autorité?

3 Même les savants ne peuvent nier que seul le Créateur de l'homme connaît la réponse à cette question. Lui seul sait pourquoi il a créé notre planète et y a placé l'homme. Il est donc l'Autorité suprême. Comme il ne s'est jamais trompé, il est la seule source d'information digne de foi. Ainsi, nous ne nous berçons pas d'un bonheur illusoire lorsque nous acceptons de sa part la bonne nouvelle selon laquelle la race humaine sera sauvée et connaîtra un bonheur éternel sur une terre embellie. Nous pouvons donc nous réjouir et cultiver une merveilleuse espérance.

4 Mais allons-nous pour autant considérer cette question à la légère, sans nous en soucier outre mesure? Pas du tout! Le sujet même de notre discussion laisse entendre que la race humaine, dont nous faisons partie, est sérieusement menacée de disparition. Sa survie est mise en question, non pas par des hommes ordinaires, mais par des hommes bien informés quant aux affaires du monde. Une catastrophe est imminente, et la lune n'offre aucune possibilité de salut. L'homme livré à lui-même menace de se détruire, et ses activités sont encore plus destructrices à notre époque où la science fait de très grands progrès.

5 Nous ne voulons pas seulement parler des armes atomiques ou autres, nécessaires à la guerre moderne et capables de provoquer des destructions massives et rapides. Il faut aussi parler des activités de l'homme qui, même en temps de paix, ruinent la terre, telles que sa façon de construire des logements, de produire la nourriture dont il a besoin pour vivre, de distribuer les produits alimentaires, de se débarrasser des déchets de la grande industrie, d'exploiter les ressources naturelles de la terre et de souiller son environnement naturel. Ce n'est pas sans raison qu'une famine mondiale a été annoncée pour les quelques années à venir. Les faiblesses et l'incapacité des Nations

3. Etant donné l'autorité et la source d'information considérées, pourquoi pouvons-nous nous réjouir et cultiver une merveilleuse espérance?

4. Pourquoi ne devons-nous pas pour autant nous désintéresser de cette question?

5. Quelles sont les activités humaines modernes qui menacent l'homme de destruction?

unies en tant qu'organisation fondée pour maintenir la paix et la sécurité dans le monde sont de plus en plus évidentes. C'est sur la base d'un bon jugement et des leçons de l'Histoire que des avertissements ont été donnés aux nations, afin qu'elles règlent leurs différends et leurs rivalités dans les années à venir, sans quoi elles subiront un désastre universel. Nous sommes donc tous personnellement concernés.

6 Il est évident que les hommes de science ne contribueront pas à la survie de la race humaine, mais plutôt à sa destruction. Nous ne pouvons compter sur ce que les savants appellent "l'évolution de l'homme" pour survivre, même si on lui accorde des millions d'années pour y parvenir. Nous ne pouvons pas non plus nous attendre que les psychologues et les psychiatres du monde entier changent l'état d'esprit des hommes et les incitent à cultiver une nouvelle personnalité pour s'unir face à la catastrophe. Nous ne pouvons davantage compter sur une police internationale qui serait suffisamment puissante, indépendante et impartiale pour obliger les nations à faire de notre globe un lieu où il serait possible de vivre en toute sécurité.

7 Par conséquent, bien que les savants ne soient pas disposés à l'admettre, nous sommes obligés de regarder au-delà de l'homme lui-même et de sa demeure terrestre pour notre survie, si toutefois la race humaine peut être sauvée. Evidemment, il ne s'agit pas de nous tourner vers des "Martiens" mythiques qui répondraient à nos signaux de détresse et viendraient de leur planète pour nous aider. Ce ne sont pas non plus les astronautes qui nous ramèneront d'une planète au-delà de la lune un individu doué d'une intelligence et d'une force suprahumaines pour nous aider avant qu'il ne soit trop tard. Pour notre survie, nous devons nous tourner vers une personne extérieure à la famille humaine, qui existe réellement, qui est plus puissante que

6. A quoi pouvons-nous donc nous attendre de la part de l'homme, et vers quoi ou vers qui ne devons-nous pas nous tourner pour notre sécurité?

7. a) Vers quelle direction extérieure à la terre et à l'homme lui-même ne pouvons-nous pas nous tourner en cas de besoin? b) Vers qui est-il raisonnable de regarder, et pourquoi?

tous les hommes réunis et qui est non seulement assez sage ou assez forte, mais a également suffisamment d'amour pour nous offrir l'aide dont nous avons tant besoin. Vers qui pourrions-nous nous tourner avec sagesse et intelligence, si ce n'est vers le Créateur de la race humaine lui-même? Si celle-ci est toujours vivante, son Créateur doit certainement l'être aussi.

8 Le simple fait que la race humaine existe encore démontre que le Créateur n'a pas créé notre terre pour qu'elle devienne une planète carbonisée sans vie, gravitant sur son orbite dans l'espace. Il n'a pas non plus créé l'homme pour qu'il se détruise et disparaisse comme certaines espèces d'animaux. En créant la terre et en y plaçant l'homme, il n'a ni œuvré en vain ni échoué, et il ne s'est pas exposé à l'échec. Expliquant dans quel excellent dessein il plaça la famille humaine sur la terre, le Créateur déclara lui-même:

9 "Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. (...) Moi, Jéhovah, je dis ce qui est juste, j'annonce la vérité." — Is. 45 : 18, 19, *AC*.

10 Qui sur la terre a entendu Jéhovah prononcer ces paroles? Les faits historiques indiquent qu'il s'agit d'un homme ayant vécu il y a bien longtemps. Il s'appelait Esaïe, fils d'Amots, et habitait Jérusalem durant le règne de plusieurs rois de cette ville célèbre. Il entendit ces paroles divines par inspiration, c'est-à-dire par le moyen de l'esprit de Dieu, sa force active invisible (Es. 1 : 1). Il consigna dans un livre qui porte son nom, Esaïe, tout ce qu'il entendit et vit en vision, ainsi que les événements historiques de son époque. C'est l'un des soixante-six livres qui constituent les Ecrits sacrés de la sainte Bible. Les paroles que nous avons citées se trouvent dans le livre d'Esaïe, au chapitre quarante-cinq, versets dix-huit et dix-neuf. La Bible, qui con-

8, 9. a) A quoi le Créateur ne pensait-il pas lorsqu'il créa la terre et y plaça l'homme? b) Où et comment l'a-t-il laissé entendre?

10. a) Qui a entendu Jéhovah prononcer ces paroles et comment? b) Aux yeux de la famille humaine, de quelle valeur est le livre contenant ces paroles?

tient le livre d'Esaïe, a une si grande valeur aux yeux de la race humaine, qu'elle a déjà été traduite entièrement en 244 langues et en partie en 1169 langues. Même Jésus-Christ, personnage historique, cita souvent les paroles du prophète Esaïe comme étant la vérité inspirée.

11 Ainsi, le Dieu qui s'est donné le nom de Jéhovah, déclara au prophète Esaïe qu'il n'avait pas créé la terre en vain, mais pour qu'elle soit habitée. Cette déclaration fut faite environ trente-trois siècles après que Dieu, dont le nom est Jéhovah, eut créé les premiers parents de la race humaine, le premier homme et la première femme. Cela démontre que le Créateur de l'homme était non seulement toujours vivant, mais qu'il s'intéressait encore à la terre et à ses habitants humains. On ne peut donc pas dire que Dieu soit mort, en prétextant qu'il a abandonné l'humanité, s'est montré indifférent à son égard et s'est désintéressé de sa création humaine. Les membres du clergé de la chrétienté sont totalement dans l'erreur lorsqu'ils disent que "Dieu est mort". Il est immortel; il vit éternellement. D'éternité en éternité, il est Dieu (Ps. 90 : 2). Depuis la création de l'homme, le Créateur n'a cessé de s'intéresser à ses créatures humaines et de surveiller le développement de la famille humaine pour empêcher que son dessein éternel envers elle échoue. Il était conscient de la situation des hommes à l'époque du prophète Esaïe, il y a vingt-sept siècles; il est tout aussi conscient de la situation de la race humaine à notre époque, et il interviendra de façon opportune.

12 Il sera bientôt démontré que l'ecclésiastique qui, selon le livre intitulé *Dieu n'existe plus* (angl.), a dit: "Si un Dieu existe, nous ne pouvons pas parler de lui comme de l'Etre suprême", s'est profondément trompé, et cela à sa grande honte. Contrairement à la déclaration de cet ecclésiastique, la prière inspirée suivante,

11. a) Qu'indique cette déclaration divine faite ux jours d'Esaïe à propos de Dieu et de l'homme? b) En raison de quoi Dieu interviendra-t-il de façon opportune?

12. a) Comment sera-t-il démontré qu'il existe une personne suprême? b) Quels efforts en vue de sauver la race humaine échoueront?

adressée au Créateur de l'homme, se réalisera nécessairement sous peu: "Qu'ils soient à jamais dans la confusion et l'épouvante, dans la honte et dans la ruine! Qu'ils sachent que ton nom, que toi seul, Jéhovah, tu es le Très-Haut sur toute la terre!" (Ps. 83 : 18, 19, *AC*). Il n'a jamais échoué durant toute l'histoire de l'humanité; il n'échouera pas davantage devant le danger qui menace aujourd'hui la race humaine. Voilà qui rend nécessaire le salut de l'homme qui se trouve gravement menacé. Les efforts actuels de l'homme pour sauver la race humaine ne sont ni pratiques ni réalistes et sont voués à l'échec. Le moyen prévu par Jéhovah pour sauver sa création humaine est par contre pratique et réaliste, et il connaîtra le succès. Dieu sauvera la race humaine par l'entremise du Royaume.

PAS UN MOYEN DEMODE

13 Les royaumes, en tant que formes de gouvernement des peuples, ne sont guère appréciés aujourd'hui. Il y a actuellement moins de royaumes qu'il n'y en avait en 1917, avant la fin de la Première Guerre mondiale. Ils ont été remplacés par des formes de gouvernement populaires. Nous ne devrions pas avoir de préjugés dans notre cœur et notre esprit parce que Dieu agira par le moyen du Royaume. Les gouvernements démocratiques ont tout autant échoué que les royaumes. Les démocraties comme les royaumes des hommes sont en train d'agoniser. Contrairement à leur prétention, les rois de la chrétienté n'ont jamais régné "par droit divin". Tous ces royaumes n'étaient que de simples royaumes humains, établis par l'homme. Jéhovah Dieu n'emploiera aucun d'eux pour sauver la race humaine. C'est pourquoi, le moyen prévu par Dieu, son Royaume, n'est ni impopulaire ni démodé.

13. a) Quel fait politique évident depuis 1917 ne devrait pas développer en nous des préjugés parce que Dieu agira par le moyen d'un royaume? b) Pourquoi le moyen employé par Dieu ne sera-t-il ni impopulaire ni démodé?

14 Quel est ce royaume que Dieu utilisera pour sauver la race humaine? C'est celui que Jésus-Christ prêcha dans toute la Palestine, il y a dix-neuf siècles, disant: "Le royaume des cieux s'est approché." (Mat. 4 : 17, 23; 10 : 7). C'est également celui dont il disait: "Le royaume de Dieu s'est approché." (Marc 1 : 14, 15). L'établissement de la chrétienté à l'époque de l'empereur romain Constantin, au quatrième siècle de notre ère, fit que la proclamation de ce Royaume de Dieu ne fut pratiquement plus entendue nulle part, d'autant plus que le clergé salua les royaumes humains de la chrétienté comme faisant partie du Royaume de Dieu. Cependant, au cours de sa prédication, Jésus-Christ avait déclaré que la bonne nouvelle du véritable Royaume de Dieu serait proclamée dans le monde entier jusqu'à la fin du présent système de choses. Dans sa remarquable prophétie sur le signe qui précéderait la clôture de ce système de choses en ruine, il dit: "Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée par la terre habitée tout entière en témoignage à toutes les nations; et alors la fin viendra." (Mat. 24 : 14). Cette fin est maintenant très proche, et conformément à la prophétie nous entendons la proclamation du Royaume.

15 Le fait que dès le premier siècle de notre ère Jésus prêcha que 'le royaume de Dieu s'était approché' met en évidence un aspect important de ce Royaume qui ne dépend pas des hommes. Lequel? Que Jésus-Christ, qui était alors très proche sur la terre, est celui que Dieu a choisi pour régner dans son Royaume largement proclamé. Mais tout espoir d'un Royaume divin entre les mains de Jésus-Christ n'a-t-il pas été perdu lorsque ce dernier a été mis à mort? N'a-t-il pas été exécuté pour avoir prêché ce Royaume, ceux qui réclamaient sa mort en tant que séditieux ayant déclaré: "Nous avons trouvé cet homme subvertissant notre nation et interdisant de payer les impôts à César et disant qu'il est lui-même Christ roi." (Luc 23 : 1, 2). Non, l'espérance concernant le Royaume de Dieu remis à Jésus-Christ en sa qualité de Roi nommé par lui n'a pas été anéantie avec son exécution injuste sur un poteau hors de Jérusalem. Pourquoi? Parce que le troisième jour de la mort de Jésus, Jéhovah Dieu, qui ne peut être vaincu, le ressuscita d'entre les morts pour la vie spirituelle dans les cieux et le récompensa en le revêtant de l'immortalité. En se montrant à ses disciples, Jésus prouva qu'il était bien ressuscité.

14. a) Quel est donc ce royaume que Dieu utilisera pour sauver la race humaine? b) Quand et pourquoi la proclamation de ce royaume a-t-elle faibli, mais pourquoi est-ce maintenant le moment de le prêcher?

15. a) Quel aspect important relatif au Royaume Jésus souligna-t-il par sa prédication lorsqu'il était sur la terre? b) Tout espoir de voir un royaume remis à Jésus-Christ fut-il perdu lorsqu'il fut mis à mort sur un poteau?

16 Pourquoi identifions-nous Jésus-Christ à un "Roi" et son gouvernement à un "Royaume"? A notre époque, les rois humains ne sont que des personnages purement décoratifs, représentant la nation, tandis que le gouvernement est en réalité confié à un premier ministre et que les lois sont élaborées par un parlement ou pouvoir législatif. Cependant, au cours de l'Histoire, des rois ont régné en "monarques absolus", exerçant seuls tous les pouvoirs. Il est exact de parler de Jésus comme d'un Roi, car il est le descendant et l'héritier légal d'un roi terrestre. Evidemment, il est le Fils de quelqu'un de plus grand que le roi David, car Jéhovah Dieu déclara clairement devant les hommes que Jésus est son Fils. Il est donc le Fils du Roi céleste, puisque Jéhovah Dieu se considérait lui-même comme le Roi de son peuple terrestre élu (I Sam. 8 : 7; 12 : 12). Parlant du Dieu très-haut comme d'un monarque absolu, la prophétie d'Isaïe, chapitre trente-trois, verset vingt-deux (*AC*), déclare: "Jéhovah est notre juge, Jéhovah est notre législateur, Jéhovah est notre roi; c'est lui qui nous sauvera." Cependant, Jésus-Christ est celui que Jéhovah Dieu avait promis de susciter à David pour être l'Héritier permanent de son royaume.

17 Le roi David ayant manifesté le désir d'édifier un magnifique temple à Jérusalem pour le culte du Dieu très-haut, Jéhovah lui fit une promesse solennelle et con-

16. Pour quelle raison identifions-nous Jésus-Christ à un "Roi"?

17. a) David s'étant beaucoup intéressé à un lieu de culte pour Dieu, quelle alliance fut conclue avec lui? b) Quelle condition serait requise de son Héritier permanent, et quel titre recevrait-il?

clut avec lui une alliance pour un royaume éternel. Par l'entremise de son prophète Nathan, il lui dit: "Ta maison et ton royaume seront rendus stables à toujours devant toi, ton trône sera affermi pour toujours." (II Sam. 7 : 1-17, *Da*). Salomon, fils de David, ainsi que ses successeurs sur le trône de Jérusalem sont morts; aucun d'eux ne devint l'héritier permanent de David, celui qui devait affermir pour toujours son royaume. Afin que s'accomplisse l'alliance pour un royaume que Dieu avait conclue avec David, il fallait qu'un descendant immortel de David devienne son héritier permanent. En sa qualité de successeur de David, cet héritier permanent recevrait le titre de "roi".

18 Il y a près de deux mille ans, lorsque Jéhovah Dieu choisit une jeune vierge pour en faire la mère humaine de son Fils céleste, il prit une vierge de la famille royale de David. Elle était fiancée à un homme qui descendait, lui aussi, de la famille royale de David et qui allait pouvoir être un père nourricier pour le fils de cette vierge, en l'adoptant comme premier-né et en lui transmettant le droit légal au royaume de David (Luc 3 : 23-31; Mat. 1 : 1-18). Avant le mariage de Marie et de Joseph, Dieu envoya son ange Gabriel à la jeune vierge pour lui expliquer ces choses et lui demander si elle consentait que le Dieu tout-puissant la rende enceinte par son esprit ou force active invisible. Gabriel dit à Marie:

19 "Tu concevras dans ton sein et tu donneras naissance à un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus. Celui-ci sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut; et Jéhovah Dieu lui donnera le trône de David son père, et il régnera sur la maison de Jacob à jamais, et il n'y aura pas de fin à son royaume." — Luc 1 : 26-38; Mat. 1 : 18, 19; Rom. 1 : 3, 4.

NAISSANCE D'UN SAUVEUR

20 Cette déclaration donnait à Marie l'assurance que

18, 19. a) Qui Jéhovah choisit-il pour être la mère de l'Héritier permanent de David, et comment le droit légal au royaume fut-il transmis à cet Héritier? b) Pourquoi Gabriel fut-il envoyé vers cette future mère, et que lui dit-il?

20, 21. a) Où l'Héritier permanent de David devait-il naître, et comment cela se réalisa-t-il? b) Pourquoi un ange fut-il envoyé aux bergers de Bethléhem, et que leur dit-il?

Jésus serait l'Héritier permanent du roi David, conformément à l'alliance pour le royaume que Dieu avait conclue avec celui-ci. Aussi, la vie du Fils céleste de Dieu fut transférée par l'esprit divin dans le sein de la vierge Marie, afin qu'il pût naître dans la famille royale de David. Pour accomplir la prophétie divine consignée dans Michée 5 : 1, Marie et Joseph allèrent à Bethléhem, dans la province romaine de Judée, là où était né David. A Bethléhem, où David avait gardé les brebis, il y avait encore des bergers lorsque Marie donna naissance de façon miraculeuse à ce Fils premier-né. C'était un événement d'une très grande importance pour toute la race humaine. Il méritait donc d'être constaté par des témoins oculaires de notre race. C'est pourquoi, la nuit où Jésus naquit dans la ville de David, Dieu envoya son ange pour annoncer la naissance humaine de son Fils aux bergers qui étaient dans les champs proches de Bethléhem. L'ange glorieux calma la peur des bergers surpris en leur disant:

21 "N'ayez pas de crainte, car, voici, je vous déclare la bonne nouvelle d'une grande joie qu'aura tout le peuple, parce qu'il vous est né aujourd'hui un Sauveur, qui est Christ le Seigneur, dans la ville de David. Et voici un signe pour vous: Vous trouverez un tout petit enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche." — Luc 2 : 1-12.

22 Nous avons ainsi connaissance du dessein divin: Ce nouveau-né, Jésus, allait devenir le Messie ou Christ, l'Oint chargé d'exercer la royauté tout comme son ancêtre David avait été oint pour régner sur le peuple élu de Dieu. De plus, il allait être un roi beaucoup plus grand que David, puisqu'il deviendrait son "Seigneur", en accomplissement de la prophétie du Psaume 110 : 1, 2. Il devait aussi être un "Sauveur"; or, s'il ne s'agissait pas là du Sauveur de la race humaine, pourquoi alors "tout le peuple" devait-il être dans une "grande joie" à la nouvelle de sa naissance? Il y avait déjà eu une "grande joie" dans les lieux célestes au moment de cette naissance miraculeuse d'une importance universelle. Nous en avons la preuve en lisant un document écrit

22. a) En quel sens l'enfant nouveau-né allait-il être le "Christ", de qui devait-il être le Seigneur, et combien de personnes allaient se réjouir? b) A cette occasion, qu'a déclaré l'armée des anges?

par un contemporain de Jésus sur la terre. Il déclara: "Et soudain il y eut avec l'ange une multitude de l'armée céleste, qui louait Dieu et disait: 'Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et sur la terre paix chez les hommes de bonne volonté.' " — Luc 2 : 13, 14.

23 Le moment était donc venu pour que la bonne nouvelle commence à procurer une "grande joie" sur la terre chez les hommes envers qui Jéhovah montrait sa bonne volonté. L'ange glorieux leur avait parlé de la "bonne nouvelle d'une grande joie"; il leur fallait maintenant vérifier le fondement historique de cette bonne nouvelle en se rendant à Bethléhem, la ville de David, pour être les témoins oculaires de cette naissance dans une crèche. L'ange leur avait donné le "signe" qui leur permettrait de distinguer ce garçon nouveau-né des autres garçons qui auraient pu naître cette même nuit à l'intérieur ou à l'extérieur de Bethléhem. Allaient-ils refuser de se "laisser entraîner" ou auraient-ils le désir de vérifier le "signe" et de devenir des témoins oculaires dignes de confiance de la naissance la plus importante ayant jamais eu lieu sur la terre? Le récit d'un chercheur honnête nous donne la réponse:

24 "Et lorsque les anges les eurent quittés pour le ciel, les bergers se disaient entre eux: 'Allons donc jusqu'à Bethléhem et voyons cette chose qui a eu lieu et que Jéhovah nous a fait connaître.' Et ils y allèrent en hâte et trouvèrent Marie ainsi que Joseph, et le tout petit enfant couché dans la crèche. L'ayant vu, ils firent connaître la parole qui leur avait été dite au sujet du petit enfant. Et tous ceux qui l'entendirent furent étonnés par les choses que leur disaient les bergers, mais Marie gardait toutes ces paroles, tirant des conclusions dans son cœur. Puis les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu pour toutes les choses qu'ils avaient vues et entendues, comme celles-ci leur avaient été dites." — Luc 2 : 15-20.

23, 24. a) Quelles personnes allaient commencer à connaître une "grande joie" sur la terre? b) De quelle façon ces personnes ont-elles connu une "grande joie"?

25 S'il s'était agi de la naissance ordinaire d'un garçon conçu par une femme ayant eu des relations sexuelles avec son mari, Dieu, les anges et les hommes craignant Dieu lui auraient-ils donné tant d'importance? Nous associerons-nous aux nombreux ecclésiastiques de la chrétienté qui mettent aujourd'hui en doute la véracité du "signe" vérifié par les bergers et qui déclarent impossible la naissance virginale de Jésus? Imiterons-nous les bergers qui servirent de témoins et éprouvèrent une "grande joie" à la vue du "signe"? Glorifierons-nous et louerons-nous Dieu en faisant connaître ces choses à nos semblables? Ou bien ressemblerons-nous au roi Hérode le Grand, qui régnait à Jérusalem? Environ deux ans après cet événement, lorsqu'il entendit la nouvelle de la naissance de Jésus, il eut peur pour son royaume et chercha à tuer Jésus. Il ne réussit qu'à mettre à mort les garçons de Bethléhem âgés de deux ans ou moins, mais le jeune enfant Jésus échappa au massacre, et malgré ses efforts le roi Hérode ne réussit pas à faire échouer la disposition prise par Dieu pour sauver la race humaine par le Seigneur Jésus-Christ. — Mat. 2 : 1-23.

26 A notre époque, la chrétienté peut-elle être comparée aux bergers de Bethléhem? Ses membres, dont le nombre approche le milliard, ne manifestent-ils pas une "grande joie", ne glorifient-ils pas et ne louent-ils pas Dieu chaque année lorsqu'ils célèbrent Noël? L'Histoire répond en nous montrant qu'après avoir rendu visite à l'enfant Jésus dans la crèche, les bergers de Bethléhem n'ont pas célébré chaque année une fête de Noël. Marie n'a pas observé une fête de Noël le jour anniversaire de la naissance de Jésus dans le monde. Les apôtres et les autres disciples du Christ n'ont pas fêté Noël chaque année et ne lui ont pas offert des cadeaux, du vin et un dîner à chacun de ses anniversaires. D'ailleurs, la sainte Bible, qui nous parle de sa nais-

25. a) Quelles choses combinées indiquent qu'il ne s'agissait pas d'une naissance ordinaire comme le prétendent des ecclésiastiques de notre époque? b) Comment pouvons-nous aujourd'hui nous joindre à ces bergers, ou à quel personnage de cette époque pourrions-nous ressembler?

26. Les membres de la chrétienté ne participent-ils pas à cette "grande joie" au moment de Noël, et quels faits importants faut-il considérer à propos de "Noël"?

sance miraculeuse et qui fut achevée environ un siècle plus tard, ne nous donne même pas la date de cette naissance pour nous permettre d'en commémorer le jour. La Bible ne contient pas le mot Noël. C'est un terme qui a été inventé par la chrétienté après son établissement au quatrième siècle, et cette fête est célébrée à une date fictive, celle qui a été choisie par les catholiques romains et les protestants étant différente de celle qui a été retenue par les orthodoxes grecs.

27 Qu'est-ce que la chrétienté a offert à "tout le peuple" pour que la naissance virginale de Jésus lui procure une "grande joie"? Est-elle remplie d'une "grande joie" à cause de la position que Jésus occupe *aujourd'hui* et, par suite, connaît-elle une "grande joie" du fait de sa naissance il y a de nombreux siècles? Etre aujourd'hui dans une "grande joie" en raison de la naissance de Jésus-Christ à Bethléhem il y a plusieurs siècles, signifie être rempli d'une "grande joie" à cause de ce qu'il est *aujourd'hui* par suite de sa naissance. C'est ce que dit la sainte Bible: "Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum, et le jour de la mort que le jour de la naissance. Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement." (Eccl. 7 : 1, 8). Etant maintenant une personne adulte, Jésus occupe une position plus élevée que celle qu'il avait dix-neuf siècles auparavant, lorsqu'il était un enfant nouveau-né.

28 Pour être resté fidèle aux intérêts du Royaume de Dieu au point de mourir en martyr à Jérusalem, Jésus-Christ fut récompensé par Jéhovah Dieu qui le ressuscita d'entre les morts pour une vie immortelle dans les cieux. "Dieu (...) lui a donné avec bonté le nom qui est au-dessus de tout autre nom, pour qu'au nom de Jésus fléchisse tout genou de ceux qui sont dans les cieux, de ceux qui sont sur

27. Comment pouvons-nous nous rendre compte si la chrétienté connaît vraiment une "grande joie" à propos de la naissance de Jésus qui eut lieu il y a plusieurs siècles, et que démontre Ecclésiaste 7 : 1, 8 à ce sujet?

28. a) Comment Dieu a-t-il récompensé Jésus-Christ pour sa fidélité jusqu'à la mort comme martyr? b) Quelles questions pertinentes posons-nous quant à la position de la chrétienté envers Jésus?

la terre et de ceux qui sont sous le sol, et que toute langue reconnaisse ouvertement que Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père." (Phil. 2 : 5-11). Mais que dire de la chrétienté qui célèbre Noël? Fléchit-elle le genou au nom de Jésus en signe de soumission à Dieu le Très-Haut? La chrétienté, qui célèbre la naissance de Jésus, reconnaît-elle ouvertement dans ses paroles que Jésus-Christ est son Seigneur à la gloire de Dieu son Père? Vingt siècles d'Histoire répondent: Non!

29 Jusqu'à ce jour, la chrétienté n'a pas renoncé à sa prétention d'être le royaume du Christ. Qui règne ou gouverne en son sein? Non pas Jésus-Christ, mais ses rois, ses présidents ou ses gouverneurs qui sont issus de quelque dynastie humaine, qui ont été élus à cette fonction par le peuple ou qui se sont emparés du pouvoir par un coup d'Etat politique ou militaire. Les chefs politiques de la chrétienté ne reconnaissent pas la souveraineté de Jésus-Christ en tant que Seigneur, bien que de leurs lèvres ils puissent l'appeler "Seigneur". Quant au peuple, il ne désire aucun roi, mais réclame le droit de se gouverner lui-même. Qu'il s'agisse donc des chefs politiques ou du peuple, la chrétienté ne reconnaît pas Jésus-Christ dans la position officielle qu'il occupe aujourd'hui en tant que Roi intronisé.

29. Pourquoi les faits historiques du vingtième siècle nous font-ils répondre négativement à ces questions?

LE ROYAUME DU SALUT AGIT DÈS AUJOURD'HUI

IL S'EST passé quelque chose depuis la naissance de Jésus, sa mort sacrificielle, sa résurrection et son ascension dans les cieux, à la droite de Dieu. De même la réalisation des desseins divins concernant Jésus-Christ n'est pas restée stationnaire. Dieu désire que le Seigneur Jésus-Christ exerce un contrôle absolu sur les habitants de la terre malgré les efforts des chefs humains pour garder ce contrôle. Le jour de la mort de l'homme parfait Jésus-Christ comme rançon pour la famille humaine est bien loin maintenant. Pour Jésus, le temps est venu de régner comme Roi, fonction pour laquelle il a été oint de l'esprit saint de Dieu. Il a attendu pendant des siècles à la droite de Dieu le moment de son intronisation royale. Cette période d'attente est maintenant terminée.

2 Il y a bien longtemps, le roi David, inspiré, avait déclaré: "Jéhovah a dit à mon Seigneur [c'est-à-dire au Seigneur Christ]: 'Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis l'escabeau de tes pieds.' Jéhovah étendra de Sion le sceptre de ta puissance: Règne en maître au milieu de tes ennemis!" (Ps. 110 : 1, 2, *AC*). Le jour de la fête de la Pentecôte, en l'an 33 de notre ère, l'apôtre chrétien Pierre déclara à des milliers de Juifs à Jérusalem: "Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous avez mis au poteau." (Actes 2 : 36). Des années plus tard, les chrétiens hébreux reçurent une lettre inspirée qui disait entre autres: "Cet homme a offert un seul sacrifice pour les péchés, perpétuellement, et s'est assis à la droite de Dieu, attendant désormais jusqu'à ce que ses ennemis soient placés comme

1. Depuis la présence de Jésus-Christ sur la terre, à quel point culminant de l'accomplissement du dessein divin sommes-nous arrivés?

2. Qu'a prophétisé le roi David à propos de l'attente du Seigneur à la droite de Dieu, qu'a déclaré l'apôtre Pierre, et qu'est-il dit dans Hébreux 10 : 12, 13?

tabouret pour ses pieds." (Héb. 10 : 12, 13). Cette période d'attente s'est achevée depuis des années.

3 Quand? Au vingtième siècle, en 1914, à la fin de ce que Jésus-Christ appela "les temps des Gentils" ou "les temps fixés des nations". Il avait prophétisé que la Jérusalem de son époque serait détruite et continuerait d'être foulée aux pieds par les nations païennes jusqu'à la fin de ces temps des Gentils (Luc 21 : 20-24, *AC; MN*). Même à l'époque de Jésus, les nations gentiles représentées par la Puissance mondiale romaine foulaient ce que Jérusalem représentait, c'est-à-dire le Royaume de Jéhovah Dieu confié à la maison royale de David. Bien avant l'Empire romain, celui de Babylone avait commencé de fouler Jérusalem en la détruisant, ainsi que son temple, en 607 avant notre ère. Après lui, les Empires médo-perse et grec continuèrent de fouler aux pieds Jérusalem jusqu'à ce que la Puissance mondiale romaine exerce la domination gentile sur cette ville. Ainsi, Jésus-Christ ne chercha pas à restaurer le trône terrestre du roi David à Jérusalem. Pourquoi se serait-il efforcé de le faire, puisqu'il annonça lui-même la destruction de Jérusalem par les Romains, laquelle survint en l'an 70 de notre ère?

4 Jésus-Christ savait qu'il allait devoir attendre avant de devenir le Roi régnant du Royaume de Dieu qu'il prêchait. Etant donné qu'il avait soulevé lui-même la question des "temps des Gentils", il n'ignorait pas qu'il allait devoir attendre à la droite de Dieu jusqu'à ce que ces "temps fixés des nations" soient terminés, soit 1844 années après la seconde destruction de Jérusalem survenue en l'an 70 de notre ère. Il ne pouvait pas changer ce que Dieu avait prévu pour les affaires du monde, et il n'en avait nullement l'intention. Durant toutes ces années d'attente, il allait servir en tant que Grand Prêtre de Jéhovah et appliquer les bienfaits vivifiants de son sacrifice rédempteur à ses

3. a) Quand la période d'attente de Jésus dans les cieux a-t-elle pris fin? b) Pourquoi Jésus n'a-t-il pas cherché à rétablir le trône de David à Jérusalem?

4. a) Que faisait Jésus durant ces années d'attente dans les cieux, et pourquoi? b) Que pouvait-il espérer recevoir à la fin des temps des Gentils?

fidèles disciples sur la terre, qui constituaient son Eglise ou congrégation. Pourquoi? Parce que ses disciples étaient appelés à devenir ses cohéritiers ou rois adjoints dans le Royaume céleste de Dieu (Héb. 3 : 1; 6 : 18, 19; 10 : 10-22; Rom. 8 : 16, 17). Cependant, en 1914, à la fin des 2520 années que durèrent les temps des Gentils, le moment était venu pour Jésus de recevoir le Royaume messianique. Où cela?

5 Non pas dans la Jérusalem terrestre qui était alors occupée par les Turcs, car en 1914, c'est dans les cieux que se trouvait Jésus-Christ, l'Héritier permanent du royaume messianique de David. Il n'était pas nécessaire qu'il descende sur terre, en se matérialisant sous la forme d'un homme, et qu'il soit intronisé et couronné comme Roi dans la Jérusalem terrestre pour empêcher les nations gentiles de fouler aux pieds Jérusalem. Qui aurait bien pu l'installer comme Roi dans cette ville? Ni les Turcs musulmans, qui étaient à la veille de participer à la Première Guerre mondiale, ni les Anglais, qui prirent aux Turcs la vieille ville de Jérusalem le 9 décembre 1917. Non, Jésus-Christ n'allait pas devoir s'abaisser en quittant la droite de Dieu dans les cieux, pour être installé par les hommes sur un trône terrestre. Lorsque les temps des Gentils se terminèrent, vers les 4/5 octobre 1914, Jésus-Christ se trouvait dans ce que le texte d'Hébreux 12 : 22 appelle la "ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste", située sur le mont Sion céleste. C'est là que Jésus-Christ glorifié allait être intronisé comme Roi, et ce par le seul qui en fût capable, le Dieu très-haut, Jéhovah.

6 A cette époque, les nations gentiles n'étaient pas disposées à cesser de fouler aux pieds la "Jérusalem" ou ce qu'elle représentait. C'est ce que démontrait leur participation à la Première Guerre mondiale pour obtenir la domination de la terre. Cependant, le Dieu tout-puissant les arrêta dans leur action consistant à fouler le droit à la royauté qui appartient au descendant royal de David. Il

5. a) Où Jésus-Christ devait-il recevoir le Royaume messianique et être intronisé? b) Par qui allait-il être installé comme Roi?

6. a) Comment "Jérusalem" a-t-elle cessé d'être foulée aux pieds en 1914? b) Qu'est-ce qui allait commencer pour les nations gentiles?

rendit effectif ce droit à la royauté messianique en installant Jésus-Christ comme Roi dans la "Jérusalem céleste". A partir de cette date, "Jérusalem", dans son sens royal messianique, cessa d'être foulée aux pieds par les nations gentiles. Le moment était donc venu pour ces nations d'être placées comme marchepied de Jésus-Christ, le Fils de Dieu. C'était le moment pour ce Royaume messianique de 'dominer au milieu de ses ennemis'. — Ps. 2 : 1-9; 110 : 1, 2.

7 Les nations gentiles n'ont pas affaire à un enfant nouveau-né dont la chrétienté prétend célébrer la naissance au moment de Noël. Elles doivent maintenant compter avec le Roi messianique de Dieu qui est revêtu du pouvoir royal et a le droit de se mettre en action contre tous ceux qui s'opposent à son règne sur la terre. Ce Royaume agira pour sauver la race humaine, car ce Roi céleste immortel peut exercer sur toute la famille humaine une autorité parfaite et juste, alors que les nations gentiles ont contribué peu à peu à la menace de destruction qui plane sur l'homme. Les nations politiques doivent donc être détruites, car la tournure que prend la situation mondiale nous place devant l'alternative suivante: la destruction des nations ou l'extinction de la race humaine. Que Dieu décide!

8 L'intronisation par Dieu du Roi messianique Jésus-Christ dans la "Jérusalem céleste" en 1914, correspond au début de l'accomplissement de la prophétie de Daniel relative à la "pierre" qui s'est détachée de la "montagne" symbolique; cette prophétie déclare: "Et la pierre qui avait frappé la statue [des puissances mondiales] devint une grande montagne qui remplit toute la terre. Et dans les jours de ces rois, le Dieu des cieux établira un royaume qui ne sera jamais détruit; et ce royaume ne passera point à un autre peuple; il broiera et détruira tous ces royaumes, mais lui, il subsistera à toujours. Selon que tu as vu que, de la montagne, la pierre s'est détachée sans mains, et qu'elle a

7. a) A qui les nations gentiles, y compris celles qui célèbrent Noël, ont-elles affaire? b) A propos de la destruction, quelle est la seule alternative, et qui doit décider?

8. Lorsque Dieu installa son Roi dans la "Jérusalem céleste" en 1914, quelle partie de la prophétie de Daniel (chapitre 2) devait alors commencer de se réaliser?

broyé le fer, l'airain, l'argile, l'argent et l'or." — Dan. 2 : 35, 44, 45, *Da*.

9 Voilà maintenant cinquante-six ans que la Pierre messianique royale s'est détachée de la montagne gouvernementale de Jéhovah, à la fin des temps des Gentils en 1914. Cette Pierre messianique est donc très près d'atteindre sa cible, c'est-à-dire tous les gouvernements politiques du présent système de choses terrestre. Ce sera ce que Daniel 12 : 1 appelle "une époque de détresse, telle qu'il n'y en a point eu depuis que les nations existent jusqu'à cette époque". Dans sa prophétie sur la "clôture du système de choses", Jésus-Christ en fait une partie d'une "grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à présent, non, et qu'il n'y en aura jamais plus". Pour montrer le danger que présentera cette tribulation, Jésus ajouta: "En fait, si ces jours n'étaient abrégés, aucune chair ne serait sauvée; mais à cause des élus ces jours seront abrégés." — Mat. 24 : 21, 22.

10 Ces dernières paroles de Jésus ne sont-elles pas une bonne nouvelle pour nous qui devons affronter cette "époque de détresse"? Le Dieu tout-puissant ne permettra pas que cette "grande tribulation" se poursuive trop longtemps pour qu'"aucune chair ne soit sauvée'. A cause de ses "élus", les cohéritiers avec Jésus du Royaume céleste, Dieu abrégera ces jours. C'est ce qui permettra de sauver la chair des hommes. Ainsi, la race humaine pourra survivre et se perpétuer sur la terre, et à aucun moment notre globe ne sera privé de ses représentants. Aux jours de Noé, elle fut presque exterminée lorsque huit créatures humaines seulement survécurent au déluge universel grâce à l'immense arche que Noé avait construite (Mat. 24 : 38, 39; I Pierre 3 : 20). La "grande tribulation", qui est imminente, sera le plus grand cataclysme mondial de tous les temps; cependant, la race humaine sera sauvée grâce à la protection que Dieu accordera aux "hommes de bonne volonté", bien qu'ils puissent paraître relativement peu nombreux.

9. Quelle action cette Pierre messianique est-elle sur le point d'accomplir, et, selon la prophétie de Jésus, qu'est-ce que cela signifiera pour le présent système de choses?

10. a) Pourquoi ces paroles de Jésus constituent-elles une bonne nouvelle pour la race humaine? b) Qui Dieu préservera-t-il lors de la "grande tribulation" imminente?

11 A quoi ces hommes devront-ils alors se soumettre? Les royaumes du présent monde, y compris ceux de la chrétienté, auront été détruits et anéantis par la Pierre ou Royaume messianique de Dieu. En accomplissement de la prophétie de Daniel, cette Pierre royale qui grandira au point de devenir une grande montagne, remplira la terre entière. Satan le Diable, "le dieu de ce système de choses", n'exercera plus aucun contrôle sur cette "montagne" et n'y aura plus de place. Lui et ses démons seront enchaînés et jetés dans un abîme durant le règne millénaire du Christ (Rév. 20 : 1-3, 7). Par conséquent, les "hommes de bonne volonté" qui survivront ne pourront que se soumettre à un nouveau gouvernement céleste, le Royaume messianique administré par Jésus-Christ, l'Héritier permanent du roi David, et ses cohéritiers. Il s'ensuivra une transformation complète des conditions sur la terre. Une nouvelle société humaine juste y sera implantée, tout comme, après le déluge, Noé et sa famille ont donné un nouveau départ dans la justice à la race humaine. C'est ce que l'apôtre Pierre mit en évidence, disant: "Il y a de nouveaux cieux et une nouvelle terre que nous attendons selon sa promesse, et dans ceux-là la justice doit habiter." — II Pierre 3 : 13.

LE SALUT POUR L'ETERNITE

12 La terre ressentira donc tous les effets de la proclamation céleste qui a été faite depuis la fin des temps des Gentils en 1914, savoir: "Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ, et il régnera aux siècles des siècles." (Rév. 11 : 15). Ce ne sera pas en vain que des hommes de la présente génération auront considéré avec sérieux cette proclamation et se seront placés du côté du Royaume messianique de Dieu pour se concilier

11. a) A quoi ceux qui seront sauvés seront-ils soumis? b) Quelle transformation aura alors lieu sur la terre?

12, 13. a) De quelle proclamation faite depuis 1914 la terre ressentira-t-elle alors les effets? b) Quelles paroles de gratitude prononcées par les créatures célestes ceux qui se placeront du côté du Royaume messianique de Dieu reprendront-ils?

la bonne volonté de ce gouvernement. Profondément reconnaissants d'avoir été préservés durant la guerre de Dieu, au cours de laquelle il manifestera sa colère contre les nations de la terre, ils reprendront les paroles historiques suivantes prononcées par les créatures célestes:

13 "Nous te rendons grâces, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, de ce que tu as pris ta grande puissance et commencé à régner. Mais les nations se sont courroucées, et ton propre courroux est venu, et le temps fixé pour que les morts soient jugés, et pour donner leur récompense à tes esclaves les prophètes et aux saints et à tous ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands, et pour détruire ceux qui détruisent la terre." — Rév. 11 : 15-18.

14 Quelle joie sera celle des "hommes de bonne volonté" de Dieu quand ceux qui détruisent la terre auront eux-mêmes été anéantis lors de la "guerre du grand jour de Dieu le Tout-Puissant", à Harmaguédon (Rév. 16 : 14-16)! Combien ils seront heureux d'avoir été du nombre de ceux qui craignent le nom de Dieu et de l'avoir servi en tant que témoins chrétiens! Ils seront déjà largement récompensés d'avoir craint son nom en survivant dans la chair à la "grande tribulation", ce qui aurait été impossible sans la protection de Jéhovah. Ils ne se contenteront pas d'observer l'état de ruines où se trouvera la terre à cause des activités destructrices des nations; ils voudront la restaurer. Leur but sera de rétablir le paradis terrestre, sachant que c'est là le dessein immuable de Dieu, comme il l'a signifié il y a bien longtemps à Adam et Eve dans le jardin d'Eden (Gen. 1 : 26-28). Ils désireront ardemment partager ce paradis avec d'autres créatures, avec un grand nombre de personnes. Mais avec qui?

14. a) De quelle façon ces survivants de la "grande tribulation" se sentiront-ils déjà largement récompensés? b) Dans quelles conditions ne voudront-ils pas laisser la terre, et quel sera alors leur but?

15 Avec ceux qui sont mentionnés dans les actions de grâces adressées à Jéhovah Dieu: "Ton propre courroux est venu, et le temps fixé pour que les morts soient jugés." Oui, les "morts"! Les "saints" qui sont morts sont évidemment ressuscités pour la vie céleste, afin de participer aux côtés de Jésus-Christ à l'administration de l'humanité. Mais en plus, il y a les innombrables morts, dont un grand nombre craignait le nom de Dieu, "les petits et les grands". Pour que tous ces morts soient jugés par un Royaume céleste parfait et juste, ils doivent être ressuscités et sortir des tombes terrestres ou de la mer où ils sont ensevelis. Effectivement, Jésus-Christ est mort et a offert sa vie humaine en sacrifice rédempteur pour tous ces morts (I Tim. 2 : 5, 6). Ainsi, pour accomplir son dessein consistant à sauver la race humaine, Dieu ne se contentera pas de préserver quelques chairs humaines à travers la "grande tribulation" du monde jusque dans son nouvel ordre de choses administré par le Royaume; il ressuscitera aussi tous les morts pour qui son Fils Jésus-Christ a fait le sacrifice de sa vie humaine parfaite. Détenant toute la valeur propitiatoire de ce sacrifice, Jésus peut servir dans les cieux comme Grand Prêtre de Dieu et en étendre les bienfaits à tous les humains ressuscités.

16 Parmi les morts qui seront ressuscités, il y aura le malfaiteur compatissant qui mourut sur un poteau à côté de Jésus-Christ. Rappelez-vous en quels termes il s'adressa à Jésus qui avait au-dessus de la tête, sur le poteau, l'inscription suivante: "Celui-ci est le roi des Juifs." Il lui dit ces paroles pleines d'espoir: "Jésus, souviens-toi de moi quand tu entreras dans ton royaume." Malgré la situation peu favorable du moment, Jésus lui répondit: "En vérité je te le dis aujourd'hui: Tu seras avec moi au Paradis." (Luc 23 : 38-43). C'est pourquoi, lorsque Jésus sera dans son Royaume et aura commencé de restaurer le paradis sur la

15. a) Avec qui les survivants de la "tribulation" seront-ils impatients de partager la terre paradisiaque? b) En plus de son intervention prochaine pour le salut, que fera encore Dieu pour sauver la race humaine?

16. Quel homme auquel Jésus avait fait une promesse sera parmi les ressuscités d'entre les morts?

terre, il devra accomplir les paroles qu'il a adressées à ce malfaiteur.

REPRESENTANTS TERRESTRES DU ROYAUME CELESTE

17 Une fois ressuscités, les anciens rois, empereurs, présidents, gouverneurs et dictateurs ne devront pas s'attendre à retrouver automatiquement ou à reprendre leur autorité sur ceux qui étaient autrefois leurs sujets ou leurs concitoyens. Le vieil ordre de choses dominé par le "dieu de ce système de choses" satanique n'exercera plus aucune influence. Le nouvel ordre de choses divin administré par le Royaume messianique céleste sera pleinement instauré sur toute la terre. Tous ceux qui vivront sur celle-ci devront être organisés, mais non selon les divisions nationales, tribales ou raciales qui existent aujourd'hui. Tous les sujets terrestres du Royaume seront traités et administrés comme une seule race humaine, une seule famille, étant tous de la même chair et ayant été également rachetés par le seul sacrifice du Rédempteur Jésus-Christ. Son Royaume céleste invisible aura des représentants humains et visibles sur la terre, qui auront été choisis et nommés par lui-même et non par les hommes. Les paroles prophétiques consignées dans le Psaume 45 : 7, 8, 17, montrent qu'il a le devoir et l'autorisation d'agir ainsi; nous lisons:

18 "Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté: C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint d'une huile de joie, par privilège sur tes collègues. Tes enfants prendront la place de tes pères; tu les établiras princes dans tout le pays." — Héb. 1 : 7-9.

19 Les gouvernements nationalistes et démocratiques

17, 18. a) En quoi la nomination des représentants humains et visibles du Royaume messianique différera-t-elle de la manière dont les chefs politiques actuels viennent au pouvoir? b) En quels termes le Psaume 45 montre-t-il que Jésus a reçu l'autorisation de nommer des représentants visibles de son Royaume?

19. a) Quels genres de gouvernement auront alors disparu? b) A qui les représentants visibles du Royaume devront-ils répondre de leurs actes?

appartiendront à un passé décevant et trompeur. Alors s'exercera un règne théocratique dans l'union, l'harmonie, la justice et la paix. Les représentants nommés de ce Royaume devront répondre de leurs actes non pas au peuple, mais au Roi oint de Dieu, Jésus-Christ. Celui-ci régnera conformément aux titres prophétiques de "Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix", et il soutiendra son gouvernement pacifique "par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours". — Es. 9 : 5, 6.

20 Son titre de "Père éternel" revêt une grande signification. C'est une garantie divine que son gouvernement procurera la vie éternelle à ses sujets. Il s'agira d'un gouvernement paternel, et les sujets que Jésus aura rachetés deviendront ses enfants qu'il nourrira, guérira et rétablira dans la perfection humaine, afin qu'ils se montrent dignes de vivre éternellement dans le paradis terrestre. Ainsi, il pourra être leur Père éternel et ils pourront être ses enfants éternels.

21 Tout cela démontre que Dieu sauvera la race humaine par le moyen de son Royaume non pas en vue de lui redonner la vie sur la terre pour une durée éphémère, mais plutôt pour lui accorder une vie éternelle et heureuse dans une demeure terrestre paradisiaque. Jéhovah Dieu ne permettra jamais plus que la race humaine soit menacée de destruction violente. L'homme est sur la terre pour y demeurer et non pour la quitter au bout d'un certain temps. La race humaine rétablie dans la perfection sur une terre paradisiaque ne disparaîtra jamais de notre planète. Pour couronner la manière dont il sauvera la race humaine par le moyen de son Royaume, Jéhovah, le Dieu tout-puissant, lui accordera un bonheur éternel et des bienfaits impérissables. Tout cela constitue certainement une bonne nouvelle venant de la source la plus digne de foi. Proclamez-la partout. Que tous ceux qui vous écouteront et croiront embrassent cette espérance véritable et vivent désormais comme des "hommes de bonne volonté" de Dieu!

20. De quelle manière le titre de "Père éternel" donné à Jésus revêtira-t-il sa signification?

21. a) Dans quelle mesure Dieu sauvera-t-il la race humaine? b) Comment couronnera-t-il la manière dont il sauvera la race humaine par le moyen de son Royaume?

Mon service avec L'ORGANISATION PROGRESSIVE DE JÉHOVAH a été un honneur pour moi

raconté par John Bogard

JE SUIS né en juillet 1893, en Hollande, à cinq ou six kilomètres d'Amsterdam. Mes parents travaillaient dur pour essayer de joindre les deux bouts et élever leurs cinq enfants. J'avais treize ans quand, atteints de phtisie tous les deux, ils nous ont laissés orphelins. Je revois encore ma mère, alitée pendant deux années entières, maigrissant à vue d'œil au point d'en arriver à ne plus peser que 34 kilos alors qu'elle en pesait autrefois 74. Tout ce que le médecin pouvait faire pour elle, c'était de la soulager de temps à autre.

Un souvenir qui m'est resté cher dans l'esprit, c'est le respect avec lequel ma mère considérait le nom du Créateur, Jéhovah. Ce nom ne nous était pas étranger. Toutefois, en dehors du cercle familial, les seuls souvenirs qui subsistent en moi se rattachent aux peines, aux injustices et à l'étroitesse d'esprit dont nous avons souffert. Orphelins, nous avons été dispersés: les deux filles sont allées demeurer chez les patrons qui les employaient; l'un de mes frères a été envoyé chez un oncle afin de l'aider aux travaux de la ferme; le plus jeune s'est vu confié à ma grand-mère tandis que j'étais engagé par un fermier qui, outre le vivre et le couvert, m'accordait pour maigre rétribution de mes services l'équivalent de dix cents par semaine.

De son vivant, ma mère insistait toujours pour que nous allions à l'église le dimanche matin. Avec nos sabots fraîchement blanchis, il nous fallait rester trois ou quatre heures assis dans le froid humide à écouter un sermon dit et redit sur un ton monotone. Entretemps, le plateau pour la quête circulait au moins trois fois. Le prédicateur n'avait pas une très bonne santé, et je me souviens qu'il a fini par se suicider en se jetant la tête la première dans un puits profond. A la vérité, nous n'avons rien gagné à écouter ses sermons.

A l'âge de treize ans, j'étais garçon de ferme. Levé chaque jour à quatre heures du matin, je commençais par traire les vaches et donner la nourriture au bétail; ensuite je passais le reste de la journée à accomplir de nombreuses autres tâches jusqu'à six ou sept heures du soir. Le dimanche matin, le fermier m'emmenait à l'église avec sa famille, puis j'étais libre jusqu'au moment où il fallait de nouveau traire les vaches et donner la nourriture aux bêtes. A seize ans, j'avais déjà travaillé pour trois fermiers différents.

Un grand changement est alors survenu dans ma vie. L'une de mes sœurs est allée en Amérique où on l'avait invitée à venir travailler pour une personne habitant en Californie. Elle y rencontra bientôt un homme qui lui demanda de l'épouser. Profitant des dispositions prises par le gouvernement canadien en faveur des exploitations rurales, tous les deux sont allés s'établir dans l'Alberta, sur une terre de 80 hectares. Ils m'ont alors écrit de venir les rejoindre, en offrant de payer mon voyage si je consentais à leur apporter mon aide aux travaux de la ferme. J'ai accepté avec joie et, en 1910, je traversais l'Océan, en route pour le Canada.

La Première Guerre mondiale ayant éclaté, la situation cessa d'être normale. Je me souviens d'un prédicateur qui avait déclaré que si neuf jeunes gens de sa congrégation s'enrôlaient dans l'armée il serait le dixième. Ainsi donc, au début de 1916, je signais mon engagement dans le génie et un peu plus tard, je partais pour l'Angleterre où je suis resté trois ans, car on s'était aperçu que j'avais la vue faible. Nommé brigadier, j'avais reçu pour mission d'escorter les mauvais garçons et les déserteurs, de la prison au lieu de cantonnement des soldats du génie et vice-versa, et je prenais part aux réunions sportives organisées pour l'entraînement des troupes.

EPREUVES D'APRES-GUERRE

Une fois démobilisé, je suis évidemment reparti en toute hâte au Canada. J'ai sollicité un emploi du gouvernement et, grâce à ma qualité de soldat démobilisé, je me suis vu accorder la préférence sur les autres postulants civils. Dans l'une de mes premières places, je dirigeais pour le compte d'une entreprise du gouvernement un service de transport du courrier et des voyageurs entre Peace River et Dunvegan, dans l'Alberta, aux environs de Peace River. Le trajet, qui était long de 270 kilomètres et effectué à cheval, ne pouvait être fait qu'une fois par semaine. Il m'offrait de nombreuses occasions de m'entretenir avec les voyageurs. Je me souviens de l'un d'eux, un spirite, qui m'avait parlé de toutes les choses

étranges qu'il avait vues et entendues. J'avais alors pris la décision d'étudier ses croyances un jour ou l'autre dès que l'occasion se présenterait.

Il y a eu aussi cet homme qui avait lu les sept volumes de Charles T. Russell, de Pittsburgh (Etats-Unis). Il m'a raconté que, lorsque ces ouvrages avaient été interdits, il avait coutume de s'enfoncer dans les bois pour les lire pendant des heures. L'un de ces livres, celui qui l'avait particulièrement intéressé, était intitulé "La bataille d'Harmaguédon". Cet homme se demandait de quel côté il serait quand elle éclaterait.

J'ai fini par quitter ce service des postes et me suis décidé à aller à Edmonton où mon frère habitait avec sa jeune famille. Je m'imaginais y trouver de grandes facilités pour me renseigner sur le spiritisme ainsi que sur les ouvrages de Russell que publiait l'Association internationale des Etudiants de la Bible. Quand je suis arrivé chez mon frère, les choses semblaient avoir changé. Sa femme et ses deux garçons étaient doux et respectueux. Mon frère faisait partie d'une équipe de nuit, mais avant son départ pour le travail, il m'a demandé si je voulais me joindre à lui pour quelques mots de prière. "Qu'est-ce qu'il a?" me suis-je dit. Je n'établissais pas encore le rapport qu'il y avait entre le changement survenu dans son foyer et l'objectif que je poursuivais: en savoir davantage à propos des Etudiants de la Bible.

Le lendemain était un dimanche; la famille s'apprêtait à aller à une réunion; je me suis préparé aussi. J'ai pris le même autobus qu'elle, mais je suis descendu quelques stations plus loin. Là, je me suis informé du lieu où se réunissaient les Etudiants de la Bible. Le discours que j'ai entendu était des plus instructifs, aussi, à mon retour, j'avais hâte d'en parler à mon frère; mais j'ai eu la surprise de l'entendre converser sur ce sujet avec sa femme. Imaginez notre joie quand nous avons compris que nous venions d'écouter le même discours avec le même intérêt. Il y avait déjà près d'un an que mon frère étudiait la Bible.

J'ai alors quitté pour quelques mois mon emploi aux chemins de fer et pris la décision d'assister régulièrement aux réunions tout en poursuivant mon étude. En 1923, quand l'hiver est venu, j'avais enfin atteint le but que je m'étais fixé: je m'étais voué à Dieu pour faire sa volonté. En avril, la Société des chemins de fer m'a demandé de revenir travailler à la construction de ponts, mais je voulais désormais employer mon temps au service du Royaume de Dieu. Dans une lettre j'ai demandé au surveillant de la congrégation des Etudiants de la Bible d'Edmonton de m'envoyer des publications que j'avais l'intention de distribuer; je me trouvais alors à une centaine de kilomètres au nord-est de la ville. A ma grande

déception, il ne m'a envoyé que quelques brochures que je n'ai pas tardé à passer à d'autres. Aussitôt, je lui ai écrit une seconde fois pour le prier de m'envoyer pour 30 dollars de publications, et j'ai joint à la lettre un chèque de ce montant.

J'éprouvais une réelle satisfaction à remettre ces ouvrages aux habitants de cette petite ville et à chercher à éveiller leur intérêt pour ce que la Bible déclarait concernant l'urgence des temps. Les réactions n'étaient pas les mêmes partout. Je recevais parfois un mauvais accueil, bien que la réaction fût souvent favorable. Puis j'ai appris qu'une grande assemblée allait avoir lieu à Edmonton et que le discours public serait prononcé par J. F. Rutherford, qui était alors le président de la Watch Tower Bible and Tract Society. Dans l'intervalle, les Etudiants de la Bible d'Edmonton lui avaient parlé de l'homme qui les avait priés de lui envoyer pour 30 dollars de publications. Le président ayant voulu le voir, je lui ai été présenté en juillet 1923; il m'a alors demandé si j'aimerais venir au siège ou Béthel de la Société à Brooklyn, New York. Quand j'ai su qu'il y avait là beaucoup de travail à faire, j'ai accepté l'invitation avec empressement.

UNE VIE NOUVELLE ET MERVEILLEUSE

Je n'étudiais avec les Etudiants de la Bible que depuis environ huit mois, pourtant je n'ai pas tardé à comprendre que le fait de servir aux côtés de l'organisation progressive de Jéhovah constituait une réponse à de nombreuses questions. J'avais désormais la possibilité de servir avec dévouement pour qu'un grand nombre d'autres personnes reçoivent des publications bibliques instructives. La connaissance exacte des desseins divins tels qu'ils sont exposés dans la Bible m'a aidé à comprendre ce que j'avais subi dans le passé: les gens froids et à l'esprit étroit que j'avais rencontrés dans ma jeunesse, les mystères du spiritisme et le voyageur enfermé dans son dilemme à propos d'Harmaguédon. Il m'était maintenant possible de comprendre tout cela grâce à la lumière des enseignements de la Bible.

Plus tard, j'ai fait la connaissance de Kathryn Harris, qui servait déjà au Béthel depuis six ans, et il nous a semblé bon d'entreprendre côte à côte, en tant que mari et femme, le voyage vers l'avenir, quoi qu'il puisse nous offrir. Nous nous sommes mariés et, ayant reçu du président Rutherford la permission de rester au Béthel, nous avons joui ensemble de nombreux et heureux privilèges au sein de l'organisation progressive de Jéhovah. Ce fut merveilleux de pouvoir vivre toutes ces années mémorables au siège de la Société! Nous avons reçu une claire vision de la division entre l'organisation terrestre de Satan et celle de Dieu. En 1931, nous

avons été du nombre de ceux qui ont accepté avec joie le nom de témoins de Jéhovah. Nous avons assisté à la séparation des "autres brebis" de Jéhovah, qui ont été placées à la droite du Christ, dans la position de faveur, et sont venues en foule servir sous la direction de Dieu (Jean 10 : 16; Mat. 25 : 31-33). Assurément, notre coupe a bien été remplie. — Ps. 23 : 5.

En 1937, nous avons eu le privilège d'être désignés pour servir à la ferme de la Société Watch Tower, appelée Ferme du Royaume, qui était située près de South Lansing; nous y sommes restés six ans. Après avoir passé quinze années en ville, c'était pour nous un grand changement que de nous trouver à l'air frais de la campagne et de continuer à servir, en partageant les privilèges de nos compagnons de travail du bureau principal. Là, nous avions le plaisir d'assister régulièrement à l'expédition des denrées de première nécessité qui étaient destinées à préserver la santé et la force de tous ceux qui servaient au Béthel de Brooklyn.

On pourrait croire que la campagne est toujours paisible; pourtant, en 1939, sur le territoire de la Ferme du Royaume, la situation qui s'est développée révélait le dur combat mené par le Diable pour faire crouler l'organisation et arrêter la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume dont elle était chargée. Depuis des semaines, de mauvaises rumeurs couraient; on racontait que des bandes de fanatiques se formaient dans le but avoué de converger sur la ferme et de se livrer au vandalisme. Enfin, un jour, un vieil homme qui passait régulièrement devant la maison nous a appris qu'il fallait nous attendre à recevoir cette nuit-là des visiteurs dont l'intention était de s'amuser à nos dépens. Nous avons immédiatement informé le chef de la police du comté et celui de l'Etat; et nous avons bien fait.

Vers six heures du soir, des groupes commencèrent à arriver. L'une après l'autre, les voitures déchargèrent trente à quarante fois leurs passagers. Arrivés sur les lieux, le chef de la police et ses hommes firent stopper les voitures et vérifièrent les papiers des conducteurs. Ils les mirent en garde contre tout mouvement organisé contre la Ferme du Royaume. Les voitures n'ont cessé de circuler devant notre propriété jusqu'à une heure avancée de la nuit, mais la présence de la police, en contraignant les énergumènes à rester sur la route, les a empêchés de mettre à exécution leur projet de destruction des locaux. Cette nuit-là a été pour nous tous, les habitants de la Ferme, une nuit extrêmement agitée, mais nous gardions présente à la pensée la promesse suivante que Jésus avait faite à ses disciples: "Vous serez des objets de haine pour tous à cause de mon nom. Et cependant pas un cheveu de votre tête ne périra en aucune façon." — Luc 21 : 17, 18.

NOUS ALLONS TOUJOURS DE L'AVANT

L'organisation progressive de Jéhovah continue d'avancer. Le 1er février 1943, Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower organisée pour la formation de missionnaires en vue du service dans les champs étrangers, ouvrait ses portes. A la suite de quelques changements, il advint que nous étions parmi ceux que la Société assignait de nouveau à un service à son siège de Brooklyn. Quel privilège! C'est là que nous servons encore aujourd'hui, heureux d'avoir assisté aux progrès de l'organisation qui, à partir de petits commencements, s'est à ce point agrandie que son personnel permanent compte maintenant plus de huit cents membres, ce qui me rappelle les paroles du prophète de Dieu, qui a dit: "Le plus petit deviendra un millier, et le moindre une nation puissante. Moi, Jéhovah, je hâterai ces choses en leur temps." — Is. 60 : 22, *AC*.

Je suis sûr que le plus gros des comptes en banque ne pourrait nous donner la satisfaction que nous a procurée et nous procure encore le glorieux trésor de service que Dieu nous a confié. A la vue de l'organisation active et heureuse que Jéhovah a rassemblée en ces "derniers jours", la promesse suivante de Dieu, dont cette expansion est précisément la réalisation, nous revient à l'esprit: "Le juste croîtra comme le palmier, il s'élèvera comme le cèdre du Liban. Plantés dans la maison de Jéhovah, ils fleuriront dans les parvis de notre Dieu. Ils porteront encore des fruits dans la vieillesse; ils seront pleins de sève et verdoyants, pour proclamer que Jéhovah est juste; il est mon rocher, et il n'y a pas en lui d'injustice." (Ps. 92 : 12-15, *AC*). Notre association avec l'organisation progressive de Dieu nous a permis de rester jeunes d'esprit et de cœur. Que Jéhovah en soit loué!

Le conseil d'un prêtre catholique

⁂ En Pologne, un homme s'est rendu auprès de son prêtre pour lui demander quelle devait être son attitude envers sa mère qui est témoin de Jéhovah. Il fut très surpris d'entendre le prêtre lui répondre franchement: "Adoptez la même position que votre mère aussi vite que vous le pouvez, car c'est la voie de la vérité."

Après cette réponse, l'homme accepta que les témoins conduisent une étude biblique avec lui, avec sa femme et avec ses enfants. Elle a lieu deux fois par semaine.

Comment éviter d'être à la merci du DIABLE

POUR maintenir une défense efficace contre les attaques du Diable et de ses forces spirituelles iniques, il nous faut connaître avec exactitude leurs méthodes. Satan est passé maître dans l'art de tromper. Evidemment, tout ce que le Diable cautionne ne paraît peut-être pas mauvais. Au contraire, les moyens qu'il emploie pour tromper les hommes peuvent sembler innocents; mieux, ils peuvent même paraître contribuer à la bénédiction de la famille humaine.

C'est pourquoi la Bible montre que de nombreuses personnes, qui croient servir les intérêts de Dieu et de l'homme, sont en réalité employées par le Diable pour réaliser ses desseins et parvenir à ses fins. Certaines d'entre elles pensent sincèrement qu'elles pratiquent le vrai culte de Dieu alors qu'elles croient et accomplissent des choses que la Parole de Dieu déclare être d'origine démoniaque. Afin d'éviter d'être à la merci du Diable, il nous sera très utile d'examiner soigneusement ce que dit la Bible à propos de la position occupée par Satan et sur la façon dont il agit.

RESTEZ SEPARES DU MONDE

Jésus-Christ était soucieux d'aider ses disciples, afin qu'ils ne tombent pas aux mains du Diable. Pendant la dernière nuit de sa vie terrestre, il pria pour eux en ces termes: "Je te sollicite, non pas de les sortir du monde, mais de veiller sur eux à cause du mauvais [le Diable]. Ils ne font pas partie du monde, tout comme je ne fais pas partie du monde." — Jean 17 : 14-16.

Que signifie ne pas faire partie du monde? Pourquoi est-il vital de s'en tenir séparé? Pour bien comprendre cela, voyons ce que nous dit la Bible concernant la position occupée par le Diable.

Dans l'Evangile de Jean, le Seigneur Jésus-Christ fait trois fois allusion au "chef de ce monde", et il n'y a pas de

doute quant à l'identité de cette personne. Remarquez ses paroles: "Maintenant il y a un jugement de ce monde; maintenant le chef de ce monde sera jeté dehors." Jésus déclara encore: "Je ne parlerai plus beaucoup avec vous, car le chef du monde vient. Et il n'a pas de prise sur moi." Il ajouta: "Le chef de ce monde est jugé." (Jean 12 : 31; 14 : 30; 16 : 11). Il est évident que "le chef de ce monde", qui n'a pas de prise sur Jésus, n'est pas le Dieu tout-puissant, mais Satan le Diable.

L'apôtre Paul explique, lui aussi, que le Diable domine le présent système de choses. Ecrivant sous inspiration, il parla de Satan comme du "dieu de ce système de choses", disant: "Le dieu de ce système de choses a aveuglé l'esprit des incroyants, afin que l'éclat de la glorieuse bonne nouvelle sur le Christ, qui est l'image de Dieu, ne les atteigne pas." (II Cor. 4 : 4). Remarquez bien que le "dieu de ce système de choses" n'est pas le Dieu dont Christ est l'image. Qui d'autre que Satan le Diable aveuglerait délibérément l'esprit des incroyants pour les priver de la vérité divine?

Ce qui précède est confirmé par le témoignage de l'apôtre Jean. A propos du Diable, il écrivit sous inspiration: "Le monde entier gît au pouvoir du mauvais." (I Jean 5 : 19). Il écrivit également que "Satan (...) abuse la terre tout entière". (Rév. 12 : 9.) Le Diable, en tant que "chef de ce monde", exerce donc une grande influence sur les hommes, les trompant, et domine même les gouvernements politiques. — Rév. 16 : 13, 14.

Si vous ouvrez votre Bible et lisez Révélation 12 : 9, vous remarquerez que le Diable y est appelé "le grand dragon". Le chapitre suivant (versets 1 et 2) nous informe que ce dragon, le Diable, a donné la puissance, un trône et une grande autorité à une "bête sauvage" symbolique qui est montée de la mer. Que représente cette "bête sauvage" symbolique?

D'abord, sur quoi Satan exerce-t-il une autorité? Qu'a-t-il offert à Jésus-Christ? La Bible dit que Satan "l'ayant élevé, il lui montra en un instant tous les royaumes de la terre habitée; et le Diable lui dit [à Jésus]: 'Je te donnerai toute

cette autorité et leur gloire, (...) si tu fais un acte d'adoration devant moi, elle t'appartiendra tout entière.'" — Luc 4 : 5-8.

Quelqu'un posera peut-être cette question: "Satan possédait-il réellement tous les royaumes de la terre?" Réfléchissez! Bien que Jésus ait immédiatement repoussé l'offre de Satan, il n'a pas nié que le Diable dominait sur les royaumes politiques de la terre.

En accord avec cela, Révélation 13 : 7 déclare, à propos de la "bête sauvage" symbolique, qu'"il lui fut donné autorité sur toute tribu, tout peuple, toute langue et toute nation". Ensuite, à quoi le prophète Daniel identifia-t-il certaines bêtes? A des "royaumes" ou gouvernements politiques (Dan. 7 : 2-7, 17, 23). Or, les bêtes symboliques de la vision de Daniel et la "bête sauvage" de la Révélation ont une signification analogue. La preuve en est que ces deux prophéties parlent des mêmes animaux: un lion, un ours, un léopard et une bête à dix cornes (Rév. 13 : 1, 2). La "bête sauvage" représente donc l'ensemble de l'organisation politique du Diable qui a exercé une domination bestiale sur la terre au cours des siècles et jusqu'à notre époque.

Il n'est donc guère étonnant que Jésus-Christ ait déclaré: "Mon royaume ne fait pas partie de ce monde." (Jean 18 : 36). Il est également évident que si nous voulons éviter d'être à la merci du Diable, nous devons nous tenir séparés de ce monde. Qu'allez-vous faire? Participerez-vous aux affaires politiques des nations? Bien sûr, c'est à vous de décider. Cependant, en prenant votre décision, vous voudrez garder présentes à l'esprit les paroles suivantes que Jésus déclara à ses disciples: "Mais (...) vous ne faites pas partie du monde et (...) je vous ai choisis du milieu du monde." — Jean 15 : 19.

GARDEZ-VOUS DE TOUTE FORME DE SPIRITISME

Certaines personnes pratiquent le spiritisme pour se distraire. Elles trouvent amusant de recevoir des messages ou la réponse à leurs questions d'une façon mystérieuse et surnaturelle. Mais cette distraction ne présente-t-elle aucun danger? Qu'est-ce que le spiritisme?

Il consiste à communiquer avec des créatures spirituelles malfaisantes, soit directement, soit par le moyen d'un médium humain ou autre. Le spiritisme place celui qui le pratique sous l'influence des démons. Remarquez avec quelles autres pratiques détestables la Parole de Dieu associe le spiritisme; elle dit: "Or les œuvres de la chair sont manifestes, et ce sont la fornication, l'impureté, la conduite dissolue, l'idolâtrie, *la pratique du spiritisme,* les haines, les disputes, la jalousie, les accès de colère, les querelles, les divisions, les sectes, les envies, les beuveries, les orgies, et choses semblables." — Gal. 5 : 19-21; Rév. 21 : 8.

Dieu condamne toute forme de spiritisme. La Bible énumère certaines de ces pratiques désapprouvées: la divination, la magie, l'art des augures, la sorcellerie, l'enchantement (l'hypnotisme, la magie noire, etc.), l'évocation des esprits, la bonne aventure et la nécromancie (Deut. 18 : 9-12; Es. 8 : 19). Toutes ces pratiques sont du démonisme, et ceux qui y recourent se font d'eux-mêmes des ennemis de Dieu. Il est donc clair que si nous ne voulons pas être à la merci du Diable, nous devons nous garder de toute forme de spiritisme. — Lév. 19 : 31; I Chron. 10 : 13, 14.

La divination est l'une des formes de spiritisme les plus répandues. Il s'agit de l'art de découvrir l'inconnu ou de connaître l'avenir par des présages ou d'autres phénomènes du démonisme. La Bible nous cite le cas d'une fille qui avait un pouvoir extraordinaire de prédiction, grâce à l'influence des démons. Le disciple Luc écrit à ce propos: "Il arriva, comme nous allions au lieu de prière, qu'une servante qui avait un esprit, un démon de divination, vint au-devant de nous. Elle procurait à ses maîtres un grand gain en pratiquant l'art de la prédiction." — Actes 16 : 16.

La divination se fait de nos jours de bien des manières: à l'aide de baguettes divinatoires, de pendules, de boules de cristal, de oui-ja, de la perception extra-sensorielle, de la chiromancie (l'étude de la main), de signes fortuits dans le vol des oiseaux, de l'interprétation des songes et d'autres augures. La divination se fait également par l'étude des étoiles ou l'astrologie, qui, tout comme les arts magiques, eut son origine dans l'antique Babylone. D'après la Bible, tous ceux qui ont recours à la divination pèchent contre

Dieu. Elle explique que "la désobéissance est aussi coupable que la divination". — I Sam. 15 : 22, 23.

L'une des méthodes les plus courantes employées par les esprits mauvais pour abuser les gens consiste à leur parler, soit par un médium, soit par une "voix" venant des sphères invisibles. La "voix" prétend être celle d'un parent décédé ou celle d'un bon esprit, mais elle ment! En fait, c'est un esprit malfaisant qui parle. Que devriez-vous faire, si vous entendez une telle "voix"? Que fit Jésus-Christ lorsque le chef des esprits mauvais s'adressa à lui? Jésus repoussa les suggestions du Diable, en lui disant: "Va-t'en, Satan!" — Mat. 4 : 10.

Vous pouvez l'imiter. "Opposez-vous au Diable, dit la Bible, et il fuira loin de vous." (Jacq. 4 : 7). Vous pouvez également invoquer Jéhovah en priant à haute voix et en prononçant son nom. Suivez ces sages conseils; n'écoutez pas des voix venant des sphères invisibles. — Prov. 18 : 10, *AC*.

Mais que doit faire celui qui a déjà pratiqué le spiritisme ou des sciences occultes et qui désire à présent s'en affranchir? Que firent jadis nombre de chrétiens d'Ephèse qui voulaient se libérer des arts magiques? La Bible nous dit: "En fait, bon nombre de ceux qui pratiquaient les arts magiques apportèrent leurs livres et les brûlèrent en présence de tous. Et on en calcula le prix et on trouva qu'ils valaient cinquante mille pièces d'argent." (Actes 19 : 19, 20). Suivez leur exemple; détruisez tout objet ayant quelque rapport avec les pratiques spirites.

Ne vous laissez pas abuser par l'intérêt accru que les gens portent actuellement aux sciences occultes. Ce sont les esprits malfaisants qui favorisent le spiritisme. Mais ces forces spirituelles mauvaises, y compris le Diable, finiront par être anéanties (Mat. 25 : 41). Si vous voulez obtenir la vie éternelle, il vous faut rester en dehors de leur influence, en évitant toute forme de spiritisme. De cette façon, vous ne serez pas à la merci du Diable.

REJETEZ LA FAUSSE RELIGION

A notre époque où l'œcuménisme est à l'honneur, alors que de nombreuses Eglises s'unissent dans des mouvements interconfessionnels, les gens ne pensent généralement pas que ces religions puissent être fausses. Mais que déclare la Bible à ce propos? Qu'est-ce que la fausse religion?

En fait, la fausse religion est l'instrument principal utilisé par le Diable, "le père du mensonge", pour détourner les hommes de Dieu, afin de les dominer (Jean 8 : 44). Par fausse religion, nous entendons les cultes qui sont fondés sur des mensonges et qui sont en désaccord avec la Parole véridique de Dieu, la Bible. C'est l'une des raisons pour lesquelles la Bible indique que si quelqu'un pratique un culte qui n'est pas en harmonie avec la Parole de Dieu, en réalité il sert les démons, car il agit conformément à leurs desseins et contre Dieu. Elle dit: "Les choses que les nations sacrifient, elles les sacrifient à des démons et non à Dieu." — I Cor. 10 : 20; Deut. 32 : 16, 17.

Certes, les fausses religions peuvent avoir une apparence très digne; nous devrions cependant comprendre que le Diable ressemble à nombre de chefs de gang du "milieu", qui se cachent derrière une façade d'honorabilité. Quelle façon plus rusée aurait-il pu trouver pour abuser les gens et les persuader de le servir que d'agir derrière une façade religieuse recouverte d'un vernis de justice?

La Bible atteste que le Diable abuserait les hommes par des religions qui, d'après les apparences, serviraient Dieu (Mat. 7 : 22, 23). Paul, apôtre chrétien, a même écrit que "Satan lui-même ne cesse de se transformer en ange de lumière" et que "ses ministres aussi ne cessent de se transformer en ministres de justice". — II Cor. 11 : 14, 15.

On voit donc que Jésus-Christ n'exagérait nullement quand il appela le Diable "le chef de ce monde". (Jean 12 : 31.) Il existe effectivement des esprits mauvais "qui abusent la terre habitée tout entière". Mais il ne reste au Diable et à ses anges iniques qu' "un court espace de temps" avant qu'ils ne soient réduits à l'impuissance. — Rév. 12 : 9, 12.

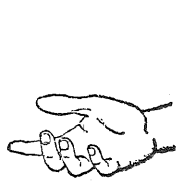
En attendant, il est indispensable que nous restions séparés de ce monde, que nous ne participions à aucune forme de spiritisme et que nous nous affranchissions de toute religion ayant des apparences d'honorabilité, mais qui est fondée, en réalité, sur l'erreur. Cela signifie qu'il faut mener un véritable combat dont la Bible parle en ces termes: 'Tenez ferme contre les machinations du Diable; parce que nous avons à lutter, non contre le sang et la chair, mais contre les gouvernements, contre les autorités, contre les chefs mondiaux de ces ténèbres, contre les forces spirituelles mauvaises qui sont dans les lieux célestes. Par-dessus toutes choses, prenez le grand bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre les projectiles brûlants du mauvais.' — Eph. 6 : 11, 12, 16.

Pareille action résolue est absolument nécessaire si nous voulons éviter d'être à la merci du Diable. C'est cette voie qu'il nous faudra suivre pour recevoir la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses promis par Dieu, car seule la vérité conduit à la vie éternelle.

Récompensé pour avoir enduré la persécution

* Au Nigéria, un jeune témoin de Jéhovah devait fréquenter une école catholique, car toutes les écoles de la région étaient dirigées par l'Eglise catholique. Il refusa d'assister au catéchisme, ce qui lui valut d'être fréquemment puni.

Un jour, il fut amené devant tous les élèves et le personnel de l'école pour être fouetté devant eux. Cependant, cet incident eut pour effet de lui susciter la sympathie des autres élèves. Après qu'il eut enduré fidèlement une longue période de vive opposition, sa conduite amena le directeur à changer d'attitude. Quels en ont été les résultats? Le directeur, sa femme et leurs trois enfants ont quitté leur Eglise pour devenir témoins de Jéhovah. L'un des élèves avec qui ce jeune témoin étudiait la Bible est maintenant lui aussi témoin de Jéhovah et sert comme ministre itinérant à plein temps.



NE VOUS TOURNEZ PAS VERS LA DIVINATION!

TOUT le monde veut connaître l'avenir. Il s'agira peut-être simplement de savoir le temps qu'il fera: "Est-ce que je pourrai semer mon blé demain?" "Pourrai-je couper le foin, la semaine prochaine?" "Quel temps fera-t-il bien dans un mois, pour notre fête?"

Le désir de connaître l'avenir ne se limite pas aux prévisions météorologiques. Partout, les gens s'intéressent aux événements concernant les affaires nationales et internationales, le commerce et l'industrie, et surtout aux questions qui les touchent personnellement, eux et ceux qui leur sont chers. C'est ce puissant besoin naturel qui pousse tant de personnes à recourir à la divination pour satisfaire leur curiosité au sujet de l'avenir.

Le mot "divination" vient du latin *divus* ("appartenant à dieu"), et les renseignements obtenus par ce moyen sont censés provenir des dieux. La divination englobe tout ce qui permet de découvrir la connaissance cachée, notamment au sujet de l'avenir, en faisant intervenir des puissances occultes spirites. La divination diffère de la sorcellerie, — laquelle opère par le moyen de la magie, — en ce

qu'elle se préoccupe de découvrir seulement les événements à venir sans chercher à les modifier ni à les diriger comme c'est le cas de la magie.

Les praticiens de la divination prétendent que les dieux suprahumains sont capables de révéler l'avenir à ceux qui se sont exercés à lire et à interpréter certains signes et présages envoyés, disent-ils, de différentes manières: par des phénomènes célestes (position et mouvement des étoiles et des planètes, éclipses, météores); par des forces physiques terrestres (vents, orages, feu); par le comportement des animaux (hurlement des chiens, vol des oiseaux, mouvements des serpents); par les dessins des feuilles de thé dans une tasse; par les formes que prend l'huile sur l'eau; par la direction que suivent les flèches en tombant; par l'aspect du foie, des poumons et des entrailles d'animaux sacrifiés; par les lignes de la main et les "esprits" des morts.

Le champ de la divination est si étendu qu'il a été divisé en plusieurs groupes auxquels on a donné des noms particuliers. Par exemple, la science des augures, en vogue chez les Romains, consiste à tirer des présages du vol des oiseaux; la chiromancie prédit l'avenir par l'examen des lignes de la paume de la main; l'hépatoscopie examine le foie; l'art des aruspices consiste à consulter les entrailles; l'axinomancie fait usage de la hache; la bélomancie se sert des flèches; la rabdomancie, de la baguette divinatoire; l'oniromancie devine par les songes; la nécromancie est la science occulte qui prétend évoquer les morts pour obtenir d'eux des révélations sur l'avenir. La boule de cristal et la divination en style d'oracle sont encore d'autres moyens utilisés dans l'art de la prédiction, mais l'astrologie est sans doute la forme de divination la plus courante à notre époque.

L'HISTOIRE DE LA DIVINATION PROUVE QU'ELLE N'EST PAS BONNE

L'art de la divination a pris naissance à Babylone, pays des Chaldéens; de là, par suite de la migration des hommes, ces pratiques occultes se sont répandues sur la face de toute la terre (Gen. 11 : 8, 9). Concernant la partie exhumée de la bibliothèque du roi assyrien Assurbanipal, il est dit

qu'elle contenait, pour un quart, des tablettes de présages destinées à l'interprétation de tous les phénomènes observés dans le ciel et sur la terre ainsi que de tous les événements fortuits et occasionnels de la vie quotidienne. Le roi Nébucadnetsar ne se décida à attaquer Jérusalem seulement qu'après avoir recouru à la divination; il est écrit à ce propos: "Il secoue les flèches, il interroge les théraphim, il examine le foie. Le sort, qui est dans sa droite, désigne Jérusalem." — Ezéch. 21 : 26, 27.

L'examen du foie pour tirer des présages était fondé sur la croyance d'après laquelle cet organe était le siège de toute vitalité, de tout sentiment et de toute affection. Le sixième du sang de l'homme se trouve dans le foie. Les variations observées dans ses lobes, ses canaux, ses appendices, ses veines, ses raies et ses dessins sont interprétées comme autant de signes ou de présages envoyés par les dieux. De nombreux foies en argile ont été découverts, les plus anciens à Babylone; ils contenaient des présages et des textes écrits en caractères cunéiformes utilisés par les devins. Les prêtres de l'Assyrie antique s'appelaient *baru,* mot signifiant "inspecteur" ou "celui qui voit", à cause de l'importance que leur religion diseuse de bonne aventure accordait à l'inspection du foie.

Toutes les diverses formes de divination, peu importe leur caractère particulier, contrastent fortement avec la sainte Bible. A maintes reprises, Jéhovah se servit de Moïse pour donner aux Israélites de sévères avertissements contre l'adoption des pratiques divinatoires observées par les autres nations; il lui dit:

"Qu'on ne trouve chez toi personne qui fasse passer par le feu son fils ou sa fille, qui s'adonne à la divination et à la magie, qui pratique l'art des augures et des enchantements, qui ait recours aux charmes, qui consulte les évocateurs et les devins et qui interroge les morts. Car tout homme qui fait ces choses est en abomination à Jéhovah, et c'est à cause de ces abominations que Jéhovah, ton Dieu, va chasser ces nations devant toi." — Deut. 18 : 9-13, *AC;* Lév. 19 : 26, 31.

Les visionnaires de la divination n'étaient pas à l'abri de la condamnation, même lorsque leurs signes et présages

prophétiques se vérifiaient (Deut. 13 : 1-5; Jér. 23 : 32; Zach. 10 : 2). La profonde hostilité de la Bible contre les devins se manifeste dans son décret ordonnant la mise à mort sans faute de cette sorte de personnes. — Lév. 20 : 27.

Malgré ces commandements maintes fois réitérés, des apostats apparurent et se moquèrent de Jéhovah; il ne s'agissait pas seulement de gens du peuple, comme la femme d'En-Dor, mais de rois puissants, tels Saül et Manassé, et de la reine Jézabel (I Sam. 28 : 7, 8; II Rois 9 : 22; 21 : 1-6; II Chron. 33 : 1-6). Certes, le bon roi Josias fit disparaître tous ceux qui, de son temps, pratiquaient la divination; toutefois, sa conduite sage ne suffit pas à sauver Juda d'une destruction semblable à celle qui avait frappé sa sœur, le royaume d'Israël (II Rois 17 : 12-18; 23 : 24-27). Pourtant, dans sa bonté imméritée, Jéhovah leur avait d'abord envoyé ses prophètes pour les mettre en garde contre leurs abominations, de même qu'il avait averti Babylone, la mère de toute divination. — Es. 3 : 1-3; 8 : 19, 20; 47 : 9-15; Jér. 27 : 9; 29 : 8; Ezéch. 13 : 6-9; Michée 3 : 6-11.

La divination était aussi très répandue à l'époque du ministère terrestre de Jésus et des apôtres. Quand, dans l'île de Chypre, l'apôtre Paul rencontra un sorcier nommé Bar-Jésus, qui lui faisait opposition, il le frappa de cécité. En Macédoine, l'apôtre chassa un démon de divination se trouvant dans une servante, à la grande consternation de ses maîtres à qui elle procurait un grand gain par son pouvoir occulte de prédiction (Actes 13 : 6-11; 16 : 16-19). Cependant, d'autres, tel Simon de Samarie, renoncèrent volontairement à la pratique des arts magiques, et à Ephèse, ceux qui brûlèrent leurs livres de divination furent si nombreux que l'ensemble des ouvrages détruits fut évalué à cinquante mille pièces d'argent (peut-être 8000 dollars). — Actes 8 : 9-13; 19 : 19.

LA DIVINATION OPPOSEE A LA REVELATION DIVINE

Il y a une différence très nette entre la vérité révélée venant de Dieu et les renseignements obtenus par la divination. Les praticiens de cette dernière source d'informations sont souvent saisis de violentes convulsions provo-

quées par les forces démoniaques invisibles. Ils entrent parfois en transe sous l'influence d'une musique surnaturelle et de certaines drogues. Le mot grec pour "divination" vient du verbe *mainesthai,* signifiant "délirer"; il sert à décrire une personne ayant l'écume à la bouche et les cheveux fous et emmêlés.

Dans une réponse à Celse, philosophe païen, qui attaquait les chrétiens, les accusant "de n'attacher aucune valeur aux oracles des prêtresses pythiennes", Origène (troisième siècle de notre ère) déclara:

> "On dit de la Pythie, dont l'Oracle est le plus célèbre, si je ne me trompe, que quand elle est assise sur l'ouverture de l'Antre Castalien, l'esprit Prophétique d'Apollon s'insinue en elle, par un endroit que la pudeur défend de nommer. (...) Ce n'est pas, non plus, le propre de l'Esprit divin, de ravir en extase une personne destinée à prophétiser; ni de la mettre hors d'elle-même, en sorte qu'elle ne se connaisse plus, comme si elle était possédée. (...) Si donc la Pythie perd le sens et la connaissance, comme entièrement hors d'elle-même, lorsqu'elle prédit l'avenir; quel jugement doit-on faire de cet Esprit, qui lui remplit l'âme de ténèbres, et qui lui ôte la raison, sinon qu'il est de même ordre que ces Démons, dont beaucoup de Chrétiens délivrent ceux qui en sont possédés?" — *Traité d'Origène contre Celse* (Livre VII) ou Défense de la Religion Chrétienne contre les accusations des Païens, traduit du grec par Elie Bouhéreau — M.D.C.C.

Les vrais serviteurs de Jéhovah n'étaient pas affligés de telles contorsions physiques ou déformations mentales quand l'esprit saint les poussait à parler (Actes 6 : 15; II Pierre 1 : 21). Les prophètes de Dieu se faisaient un devoir de parler sans détours et sans se faire payer. Par contre, les devins païens se livraient à leur profession pour un gain égoïste.

Il n'existe dans la Bible aucun passage qui parle en bons termes d'une forme quelconque de divination. Maintes fois, dans un même texte condamnatoire, les pratiques spirites de la divination sont mentionnées en même temps que l'adultère et la fornication (II Rois 9 : 22; Nahum 3 : 4; Mal. 3 : 5; Gal. 5 : 19, 20; Rév. 9 : 21; 21 : 8; 22 : 15). Aux yeux de Dieu, la divination est aussi coupable que le péché de rébellion (I Sam. 15 : 23). Il est contraire aux Ecritures

d'affirmer que lorsque Jéhovah communique avec ses serviteurs, il s'agit d'une manifestation de "bonne" divination.

Les songes de divination étaient demandés par le visionnaire. Ce n'était pas le cas des rêves envoyés par Jéhovah. Ils étaient si clairs et si explicites qu'on ne pouvait douter de leur origine divine (Gen. 20 : 3-7; Juges 7 : 13-15; I Rois 3 : 5; Mat. 1 : 20; 2 : 12, 13, 19, 22), ou, lorsqu'ils étaient secrets ou cachés, aucun des praticiens de la divination n'était en mesure de les interpréter; seuls les serviteurs voués de Jéhovah avaient ce pouvoir. — Gen. 40 : 5-19; 41 : 1-32, 39; Dan. 2 : 1-47; 4 : 1-28.

Quand on voulait connaître la volonté de Jéhovah sur une certaine question, on était autorisé à jeter le sort. "On jette les sorts dans le pan de la robe, mais c'est Jéhovah qui décide." (Prov. 16 : 33, *AC;* 18 : 18; Lév. 16 : 7-10; Nomb. 26 : 55, 56; Josué 14 : 2; Actes 1 : 26). Le sort servit peut-être à démasquer le coupable Acan et à désigner Saül pour roi (Josué 7 : 13-19; I Sam. 10 : 20, 21). L'urim et le thummim, que portait le grand prêtre et qu'il consultait lors du jugement de certaines affaires (Ex. 28 : 30; Nomb. 27 : 21), la présence de l'éphod (I Sam. 23 : 9; 30 : 7), et l'épreuve par l'eau à laquelle Gédéon soumit la toison de laine (Juges 6 : 36-40) sont d'autres exemples illustrant la manière dont Jéhovah révélait ses desseins à l'homme sans avoir besoin de la divination démoniaque.

LES DEVINS ESSUIENT DES REBUFFADES DE LA PART DE JEHOVAH

Le pouvoir illimité de Jéhovah, comparé à celui, très restreint, des prêtres magiciens, se transforma en drame dans le cas de Moïse et d'Aaron en présence de Pharaon. Lorsque la verge d'Aaron devint un serpent, les magiciens égyptiens en firent autant par leurs arts secrets. Mais comme ils ont été humiliés plus tard lorsque la verge de ces sorciers fut engloutie par celle du prophète de Dieu! Selon toute apparence, les prêtres égyptiens ont changé l'eau en sang et fait monter les grenouilles sur le pays. Mais quand Jéhovah changea la poussière en poux, les sorciers furent obligés de reconnaître que c'était par "le doigt de Dieu". — Ex. 7 : 8-12, 19-22; 8 : 5-11, 16-19; 9 : 11.

Le méchant Haman se servit de quelqu'un (selon toute évidence un astrologue) pour 'jeter le pur, c'est-à-dire le sort (...) pour chaque jour et pour chaque mois', afin de déterminer le moment qui serait le plus favorable pour exterminer le peuple de Jéhovah (Esther 3 : 7-9). A propos de cette méthode de divination, nous lisons ce qui suit:

> "En recourant à cette manière de déterminer le jour le plus favorable à l'exécution de son projet monstrueux, Haman suivait l'exemple des rois et des nobles de Perse, qui ne s'engageaient jamais dans une entreprise quelconque sans consulter les astrologues, en s'en tenant à l'heure fixée par la chance." — *Commentary* de Jamieson, tome II, p. 639.

Obéissant à ses conseillers démoniaques, Haman mit aussitôt à exécution son cruel dessein. Toutefois, Jéhovah manifesta encore une fois son pouvoir de délivrer son peuple, et Haman, qui s'était confié en la divination, fut pendu au poteau même qu'il avait préparé pour Mardochée. — Esther 9 : 24, 25.

Dans Nombres 22 : 7, nous trouvons un autre exemple démontrant la supériorité de Jéhovah sur les forces occultes. Dans ce passage, il est écrit que les Moabites "partirent, ayant avec eux des présents pour le devin" mésopotamien, Balaam, afin d'obtenir de lui qu'il maudisse Israël. Balaam "alla (...) à la rencontre des enchantements", mais Jéhovah l'obligea à prononcer seulement des bénédictions. Dans l'une de ses déclarations proverbiales, ce faux prophète dut admettre, sous l'influence irrésistible de Jéhovah, que "l'enchantement ne peut rien contre Israël". — Nombres, chapitres 23, 24.

Etant donnée cette triste histoire de la divination, quelle folie de recourir à elle en ce "temps de la fin" pour obtenir des conseils sur l'avenir! Comme de juste, l'homme désire connaître celui-ci; toutefois la meilleure manière de satisfaire ce désir naturel consiste à adorer et à servir le grand Créateur. Après tout, Jéhovah est l'unique source d'informations dignes de foi touchant l'avenir. Seul, il sait dès le commencement ce qui doit arriver (Es. 46 : 9, 10). En outre, par amour et par le truchement de son canal de communication ainsi que par sa Parole, la Bible, il révèle longtemps

d'avance à l'homme ce qu'il est bien qu'il sache. — Amos 3 : 7.

Toutefois, quand l'homme se détourne de Jéhovah et se détache de Celui qui, seul, connaît l'avenir, il succombe facilement à l'influence des démons spirites qui favorisent le spiritisme. Saül est l'exemple frappant d'un homme qui, après avoir consulté Jéhovah pour obtenir de lui la connaissance de l'avenir, s'est ensuite privé, par son infidélité, de toute communication avec son Créateur; il se tourna finalement vers les démons pour se procurer les renseignements que Dieu refusait désormais de lui donner (I Sam. 28 : 6, 7; I Chron. 10 : 13, 14). Assurez-vous de ne jamais commettre la même erreur!

COURRIER BIBLIQUE

● Au cours d'une étude biblique que je conduisais, nous avons considéré le texte de Romains 8 : 26, 27. Pourriez-vous expliquer la signification de ces versets?

Les versets en question disent: "Pareillement l'esprit vient aussi avec de l'aide pour notre faiblesse; car le problème: savoir ce pour quoi nous devons prier comme nous en avons besoin, nous ne le savons pas, mais l'esprit lui-même plaide pour nous avec des gémissements inexprimés. Cependant celui qui sonde les cœurs sait ce que veut dire l'esprit, parce qu'il plaide en accord avec Dieu pour les saints."

Comment l'esprit saint de Dieu plaide-t-il pour les saints? Dieu a prévu et annoncé ce qui arriverait à la congrégation chrétienne. Dans sa Parole inspirée par son esprit, il a prophétisé que les chrétiens connaîtraient des situations particulières. Dans cette même Parole inspirée, il a fait rapporter des prières prophétiques annonçant comment les chrétiens seraient tirés de ces situations et maintenus à son service. N'ayant pas toujours compris les prophéties et les prières prophétiques, les chrétiens n'ont pas su exactement comment s'exprimer et quelles choses il était convenable de demander dans la prière. Néanmoins, ils ont prié Dieu de les aider.

L'apôtre Paul se trouva lui-même dans une telle situation, à propos de laquelle il écrivit: "Car nous ne désirons pas que vous

ignoriez, frères, à propos de la tribulation qui nous est survenue dans le district d'Asie, que nous étions pressés à l'extrême, au-delà de notre force, au point que nous étions fort incertains même de notre vie. En fait, nous sentions en nous-mêmes que nous avions reçu la sentence de mort."

La question était donc la suivante: Dieu avait-il l'intention de délivrer Paul et ses compagnons ou permettrait-il qu'ils soient mis à mort? Paul nous donne la réponse, ajoutant: "C'était pour que nous mettions notre confiance, non en nous-mêmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts. D'une si grande chose que la mort, il nous a sauvés et nous sauvera; et notre espérance est en lui, qu'il nous sauvera encore." — II Cor. 1 : 8-10.

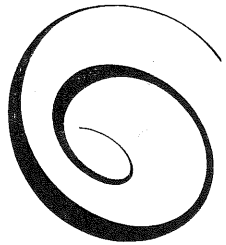
Effectivement, Dieu connaît les temps et les saisons; il sait ce qui a été écrit dans sa Parole par son esprit et n'ignore pas quand et de quelle façon ces choses s'appliquent aux chrétiens. Il connaît la signification de ces prophéties et prières inspirées, et il les considère comme autant d'intercessions en faveur des vrais disciples de Jésus et comme autant de choses que ceux-ci voudraient lui demander dans la prière. C'est pourquoi il les fait s'accomplir. Ensuite, par la puissance de son esprit, il révèle à ses serviteurs comment ces prophéties se sont réalisées sur eux, et ils se rendent compte que c'est précisément ce pour quoi ils auraient dû le prier, s'ils avaient su et compris ces choses.

Le fidèle reste des disciples oints du Christ qui ont survécu aux épreuves de 1918 peuvent en particulier comprendre ce fait. Comment cela? Parce qu'ils se sont trouvés dans une grande détresse pendant les années de guerre. Ils étaient dans le doute et la perplexité; ils ne savaient pas avec certitude quelle était la volonté de Dieu à leur égard. C'est pourquoi ils ignoraient pour quelles choses ils devaient prier bien qu'ils aient sans aucun doute demandé l'aide divine. Cependant, la Parole de Dieu avait annoncé leur situation et elle renfermait des prières prophétiques que Dieu accepta comme si elles avaient été prononcées par eux et il y répondit favorablement. — Psaumes 69, 102, 126; Esaïe, chapitre 12.

De même aujourd'hui, les serviteurs de Dieu en tant qu'organisation ou individuellement, peuvent être pressés par l'épreuve et ne pas savoir comment la surmonter ni pour quoi prier exactement. Mais Dieu connaît et accepte les prières consignées dans sa Parole comme si elles venaient de son peuple et il y répond conformément à sa volonté. Ces serviteurs peuvent penser qu'ils devraient être soulagés d'une certaine épreuve, mais Dieu sait qu'il est préférable pour eux de supporter celle-ci, comme dans le cas des témoins de Jéhovah qui se trouvaient dans les camps de concentration nazis. Pareille souffrance peut produire un grand témoignage en faveur

du nom de Jéhovah, développer d'excellentes qualités chez ses serviteurs et inciter d'autres personnes à prendre position pour Jéhovah. Ce fut le cas au Malawi. De telles tribulations ont également donné l'occasion aux autres chrétiens de manifester leur amour en venant en aide à leurs compagnons éprouvés, dans la mesure où ils étaient capables de le faire. — Jean 13 : 34, 35.

Ainsi, nous comprenons que l'esprit de Dieu plaide en faveur de ses serviteurs par l'entremise de sa Parole inspirée, quand ceux-ci se trouvent dans de grandes difficultés. En outre, ces textes montrent que les chrétiens pressés par l'adversité agiront sagement en imitant Jésus qui priait ainsi: "Mon Père, si c'est possible, que cette coupe passe loin de moi. Cependant, non comme je veux, mais comme tu veux." — Mat. 26 : 39.



PROGRAMME D'ETUDE

6 juin: pages 2 (§ 1) à 13 (§ 25). Cantiques 84 et 80.
13 juin: pages 13 (§ 26) à 25 (§ 21). Cantiques 74 et 25.

Achevé d'imprimer le 28 février 1971
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
81, rue du Point-du-Jour, 92 — Boulogne-Billancourt.